

# Walesa est «renversé par le support de Mulroney»

Ottawa s'engage à appuyer les efforts de restructuration économique de la Pologne

MARIE TISON  
de la Presse Canadienne  
OTTAWA

Le gouvernement canadien s'est engagé à assister la Pologne dans ses efforts de restructuration économique.

Le premier ministre Brian Mulroney a profité hier d'une visite du chef du syndicat polonais Solidarité Lech Walesa, à Ottawa, pour énoncer une série de mesures visant à faciliter les investissements canadiens en Pologne. Il a également annoncé son intention de se rendre en Pologne l'année prochaine avec une délégation de gens d'affaires intéressés à investir dans ce pays.

M. Mulroney prenait la parole hier midi au cours d'un dîner officiel organisé en faveur de Lech Walesa au Musée des Beaux-arts. Il a salué M. Walesa comme un «grand meneur qui a contribué au changement en profondeur de la Pologne».

«Grâce à vous et à vos collègues du mouvement Solidarité, la Pologne est à l'avant-scène des changements qui sont en train de transformer toute l'Europe», a-t-il déclaré.

Le premier ministre a affirmé que le Canada allait appuyer la cause de la Pologne dans ses négociations avec le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, afin de lui permettre d'obtenir l'aide technique et financière nécessaire à la restructuration de son économie.

Il a annoncé l'intention du Canada de rééchelonner la dette de \$2,6 milliards de la Pologne envers le Canada, dès la conclusion d'une entente avec le Fonds monétaire international.

**Délégation**

Le gouvernement canadien enverra prochainement une délégation ministérielle en Pologne pour s'entretenir des plans de restructuration économique du gouvernement polonais et de l'aide que le gouvernement canadien pourrait apporter.

Le premier ministre a également annoncé le lancement prochain d'une campagne de promotion visant à sensibiliser les gens d'affaires canadiens aux possibilités qui existent en Pologne en fait de formation d'entreprises conjointes.

Il a ajouté que le gouvernement canadien étudiait présentement des mesures visant à accorder davantage de protection aux investisseurs canadiens.

Un traité sur la double imposition qui sera ratifié par la Pologne et le Canada devrait enfin faciliter davantage les rapports commerciaux et financiers entre les deux pays.

M. Walesa s'est montré satisfait de l'engagement canadien.

«Je suis renversé par le support de M. Mulroney», a-t-il déclaré un peu plus tard, en conférence de presse.

Il y a un mois, le Canada a annoncé une série de mesures d'assistance à l'égard de la Pologne, comprenant l'envoi de denrées alimentaires, des initiatives de soutien à l'investissement privé, un programme d'aide à la gestion et des crédits à l'exportation.

Cependant, en matinée, lors d'une rencontre avec des députés et des sénateurs, M. Walesa a affirmé que jusqu'ici, l'aide canadienne à la Pologne lui faisait penser à l'envoi d'une belle cravate à un cadavre.

M. Mulroney, qui a rencontré Lech Walesa quelques minutes plus tard, ne s'est pas formalisé de cette remarque, affirmant que le chef de Solidarité, plutôt bien portant, n'avait rien d'un cadavre.



Le premier ministre Brian Mulroney a profité hier de la visite à Ottawa du chef du syndicat Solidarité, Lech Walesa, pour énoncer une série de mesures visant à faciliter les investissements canadiens en Pologne. M. Walesa s'est dit très satisfait de l'appui promis par le Canada.

PHOTO REUTER

«Comme tout électricien, il a l'air vigoureux», a-t-il lancé. Incidemment, le père de M. Mulroney était un électricien.

**Gens d'affaires**

M. Walesa est au Canada pour une visite de quelques jours, à l'invitation du Congrès du travail du Canada, dans le but d'inviter les gens d'affaires canadiens à investir en Pologne.

Il a longuement expliqué aux députés et sénateurs à quel point les investissements étrangers étaient nécessaires au raffermissement de la restructuration économique polonaise.

«La réforme en Pologne est un château de cartes, a-t-il déclaré. Il va s'effondrer si nous ne le cimentons pas.»

Il a affirmé que les gens d'affaires canadiens pouvaient faire d'excellentes affaires en Pologne, compte tenu de l'immense demande actuellement non comblée.

«Nous avons créé une vague qui déferle présentement à travers l'Europe de l'Est, a-t-il lancé. Vous, de l'Occident, venez en profiter.»

Le chef de Solidarité s'est cependant montré quelque peu inquiet à l'idée d'une réunification de l'Allemagne, expliquant que les Polonais avaient encore à l'esprit les affres de la Seconde Guerre mondiale.

«Nous ne pouvons pas permettre à une Allemagne réunifiée de constituer une menace à notre égard, a-t-il déclaré. L'humanité a déjà chèrement payé les erreurs du passé cet effet.»

M. Walesa a visité en après-midi le chantier du monument canadien pour les droits de la personne, situé à Ottawa, avant de s'envoler pour Washington.

## Paradis demande à Johnson de lui laisser les \$5 millions de «crédits périmés»

GILLES NORMAND  
du bureau de La Presse  
QUÉBEC

Le ministre de l'Environnement, Pierre Paradis, a demandé au Conseil du trésor l'autorisation d'utiliser à d'autres fins des crédits de \$5 millions alloués à des projets non réalisés durant le présent exercice, et que convoite l'administration gouvernementale.



Pierre Paradis

d'un laboratoire mobile pour analyser la qualité de l'air et de l'eau, mais que le fournisseur n'est pas en mesure de livrer avant avril. Le gouvernement voudrait également récupérer une part de \$700 000 des \$2,7 millions prévus pour le déchetage de la montagne de pneus de Saint-Amable, dont le contrat a été signé tardivement.

Selon Daniel Johnson, les enveloppes budgétaires affectées à des fins précises ne sont nullement transférables à d'autres.

Par ailleurs, le Conseil du trésor a rejeté une demande du ministre de l'Environnement présentée au cours du précédent mandat, et qui réclamait l'addition de 21 postes permanents au service d'évaluation environnementale. Ce personnel supplémentaire, qui aurait entraîné des coûts de \$1,8 million, aurait été affecté aux études d'impact sur l'environnement que nécessiteront divers projets d'Hydro-Québec.

À la place, le Conseil du trésor a autorisé la création de cinq postes permanents pour des spécialistes et il accordera \$400 000 par année au ministre pour faire appel à des spécialistes qu'il emploiera à contrat, lorsque la situation l'exigera. Cette solution de rechange a été bien accueillie au ministère de l'Environnement.

## Un comité des Communes proposera une taxe de 5% sur tous les types de maisons

Presses Canadienne  
OTTAWA

Si le ministre des Finances Michael Wilson acceptait la proposition du comité parlementaire sur les Finances, les Canadiens payeraient une taxe fédérale de cinq p. cent à chaque achat d'une maison, neuve ou non.

Des membres conservateurs du comité ont fait savoir hier que c'est la principale recommandation qu'ils feront au ministre Wilson, le 28 novembre prochain, à l'issue de leur étude du projet de taxe sur les produits et services (TPS).

Les trois députés conservateurs, qui ont demandé à ne pas être identifiés, présentent cette recommandation — soumise par la majorité des huit conservateurs au sein du comité de 14 membres — comme le «pivot» de l'ensemble de leurs propositions. En taxant tous les types de résidences, ont-ils expliqué, le ministre recueillerait suffisamment de revenus supplémentaires pour ramener le taux proposé de sa taxe de neuf à sept p. cent et ce, sans avoir à taxer les aliments de base.

«Je ne suis pas d'accord pour qu'on taxe la nourriture et je ne crois pas que cela va se faire», a commenté l'un d'entre eux.

En plus de payer la TPS sur toute vente de maison, les Canadiens devraient aussi payer la taxe à l'achat d'un condo ou d'un immeuble à appartements, vieux ou neufs, suggéreront les conservateurs du comité des Finances. Ceux-ci recommanderont par ailleurs de réduire les crédits de \$2,4 millions qui devaient être alloués aux Canadiens à faibles revenus, puisqu'une taxe de sept p. cent serait moins difficile à supporter.

Un groupe de quatre libéraux et deux néo-démocrates au comité soumettront leurs propres rapports minoritaires au Parlement.

## Les provinces rejettent toute compression fédérale dans les régions nordiques

CAMILLE BEAULIEU  
de la Presse Canadienne  
VAL D'OR

Les participants à la Conférence interprovinciale des ministres chargés du Nord ont rejeté hier tout retrait ou réduction d'Ottawa des programmes offerts aux populations des régions nordiques du Canada.

«Les délégations des sept provinces et deux territoires présents s'inquiètent des velléités fédérales de retrait de programmes comme ceux de la main-d'œuvre par exemple», a expliqué hier en entrevue, le ministre délégué aux Mines et au Développement régional du Québec, Raymond Savoie, qui agit cette année à titre de président de la conférence.

Cette rencontre annuelle qui se tient à Val d'Or réunit, outre le Québec, la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario, Terre-Neuve, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

«On sait que le programme de poste isolé est menacé (avantages fiscaux consentis aux habitants de ces territoires). Il y a une volonté de réduire les dépenses. Les coupures sont moins visibles dans le nord», a dit M. Savoie, à l'issue d'une session de travail sur les infrastructures dans le nord, l'éducation et la formation de la



Raymond Savoie

main-d'œuvre, et le développement des entreprises.

Conformément à une décision arrêtée à la conférence l'an dernier à Happy Valley au Labrador, des invitations officielles ont pour la première fois cette année été adressées à plusieurs ministres fédéraux: Pierre Cadieux, minis-

tre des Affaires Indiennes et du Nord Canadien, Barbara McDougall, ministre de l'Emploi et de l'Immigration, et Tom Hockin, ministre d'État aux Petites et Moyennes entreprises. Aucun d'entre eux ne participe toutefois aux assises de Val d'Or.

«Les dates ne leur convenaient pas. C'est une lacune de la part d'Ottawa qui manifestait pourtant depuis de nombreuses années son désir d'être présent à la Conférence. Je pense qu'on va être un couple d'années avant de les inviter de nouveau», a commenté le ministre québécois.

Les délégations provinciales et territoriales devaient faire connaître aujourd'hui en conférence de presse conjointe les positions arrêtées lors de ces assises annuelles. On prévoit qu'elles concertent leurs efforts lors des réunions des tables sectorielles, particulièrement en matière d'environnement, lors des prochaines conférences fédérale-provinciales.

Les territoires du nord canadien couvrent environ 70 p. cent de la superficie du pays, mais regroupent moins de 10 p. cent de sa population. Aujourd'hui, les ministres se rencontrent à nouveau pour discuter des effets de l'application de la taxe sur les produits et services dans les régions nordiques.

## Ottawa tente de mesurer les effets du libre-échange

Presses Canadienne  
OTTAWA

Un tout nouveau sondage révèle que la plupart des Canadiens doutent que leur situation s'améliorera avec le libre-échange, et le gouvernement fédéral dépense \$40 000 afin de savoir s'il peut leur prouver le contraire.

Le Secrétariat d'État aux Affaires extérieures a engagé une firme d'experts économiques d'Ottawa pour élaborer un «bulletin» économique qui pourrait être utilisé pour mesurer les avantages de l'accord de libre-échange avec les États-Unis. Informetrica Ltd. devra avoir terminé son étude de faisabilité le 1<sup>er</sup> décembre.

L'étude de faisabilité permettra de déterminer s'il est possible de trouver un «instrument de mesure» des retombées économiques promises dans les différents domaines, tant au plan de la création d'emplois que de l'augmentation des exportations, par exemple.

Le ministre des Finances prédit qu'au cours des cinq premières années, le libre-échange suscitera la création de 125 000 emplois, mais il est difficile de prouver qu'une compagnie qui embauche de fait à cause du libre-échange, d'une baisse des taux d'intérêt ou pour d'autres raisons.

Le président d'Informetrica, Michael McCracken, a déclaré hier en entrevue qu'en commandant l'étude de faisabilité, le gouvernement ne lui a pas semblé à la recherche d'un simple moyen de clouer le bec aux critiques.

«Je crois qu'ils sont sincères», a-t-il commenté.

**PRÊTS HYPOTHÉCAIRES**  
à partir de  
**11 3/4%**

**LES CPG SNF: UNE VALEUR SÛRE**

1 AN	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS
<b>11 1/4%</b>	<b>10 3/4%</b>	<b>10 3/4%</b>	<b>10 1/2%</b>	<b>10 1/2%</b>

1/4%

**DE PLUS SI VOUS AVEZ ATTEINT 60 ANS**  
(Minimum: 5 000 \$) Taux sujets à changement sans préavis.

La SNF offre ce que les investisseurs avisés recherchent d'abord et avant tout: des taux concurrentiels, un niveau d'investissement très flexible (à compter de 500 \$), une sécurité garantie... et une connaissance des besoins des gens d'ici qui remonte à plus de 70 ans. Profitez-en.

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

**Libérez-vous!**  
Confiez-nous votre avenir

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE  
425, bd de Maisonneuve Ouest  
Montréal (Québec) H3A 3G5  
Membre du Groupe MFO (514) 844-2050 1-800-361-8825  
AU SERVICE DES QUÉBÉCOIS DEPUIS PLUS DE 70 ANS

## À un an des élections à Montréal

Dans un an, presque jour pour jour, auront lieu les élections municipales de Montréal. Les partis politiques à Laval et à Québec ont pris de dix à douze mois pour convaincre leurs électeurs; il est donc temps pour les Montréalais intéressés à gérer la plus grande ville du Québec de se préparer à entrer dans l'arène.



Si la situation politique montréalaise que l'on connaît aujourd'hui ne devait pas changer radicalement au cours de la prochaine année, il ne fait aucun doute que le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal du maire Jean Doré sera réélu facilement.

Malgré ses embûches, ses multiples défections, ses critiques tant internes qu'externes, ses promesses non tenues, son incapacité de redonner aux Montréalais la fierté que leur avait inculquée un Jean Drapeau, le RCM demeure populaire dans tous les sondages effectués depuis la prise du pouvoir, le 9 novembre 1986.

Mais cette popularité apparente peut être facilement illusoire. Entre deux élections, les sondages sont peu significatifs: à froid, l'opinion des personnes sondées peut aller dans un sens et, à chaud, la veille d'un scrutin, aller dans un sens

diamétralement opposé. En outre, un seul fait — une hausse de taxes par exemple — peut faire renverser rapidement la vapeur. Durant la prochaine année, les bévues de l'administration Doré-Fainstat seront davantage mises en évidence que ses bons coups.

Le RCM est populaire par défaut. Face au parti du maire Doré, c'est le néant ou presque.

Le Parti civique de Montréal est en chicanes perpétuelles et en tiraillements constants depuis le départ de M. Drapeau. Des cyniques vont jusqu'à dire que l'ex-chef du PCM ne voulait pas que sa formation politique lui survive.

Malgré ses 4 000 membres théoriques, malgré ses brunchs-réflexions, malgré sa nouvelle image qu'il dévoilera le 26 novembre, le Parti civique actuel n'a plus de racines ni de crédibilité. Depuis hier, il n'a plus qu'un seul représentant à l'hôtel de ville de Montréal et M. Serge Sauvageau est même hésitant à poursuivre son travail dans ce parti. Le porte-parole du PCM au conseil municipal, M. Nick Auf der Maur, a été remercié de ses services tout juste avant de démissionner du PCM.

Il faudrait un surhomme ou une surfemme et un programme joliment étayé et attrayant pour redonner au Parti civique l'élan qui lui permettrait de reprendre le pouvoir dans un an.

Les candidats ne sont pas légion. Il faut oublier la vieille garde, dont les Yvon Lamarre et Pierre Lorange. Les noms de Mme Nicole Gagnon Larocque, ex-conseillère municipale et ex-membre du comité exécutif, et de M. Guy Tardif, ex-ministre péquiste, ont été cités. Malgré son grand dévouement actuel pour revitaliser le parti, Mme Gagnon Larocque ne ferait pas le poids contre Jean Doré. M. Tardif possède une bonne réputation et son passage au gouvernement a été positif; il est intègre mais aussi intransigeant. Il y a encore place pour des candidatures d'envergure avant le choix d'un candidat à la mairie prévu pour mars ou avril 1990.

Le Parti municipal de Montréal, malgré une victoire à une élection partielle, est peu connu. Son chef, Me Alain André, a déjà été un proche collaborateur de M. Yvon Lamarre, alors président du comité exécutif. Qui sont ses alliés? Quels sont ses objectifs? Quelle est sa plate-forme électorale? Pour l'instant, c'est le silence sinon l'intrigue.

À défaut de fusionner, le Parti civique et le Parti municipal diviseront les votes de l'opposition et feront curieusement le jeu du RCM. Le maire Doré doit se frotter les mains.

Claude MASSON

## Berlin après le rêve et la fête

Après une fin de semaine de rêve et de fête, les Allemands ont retrouvé leur sérieux lundi. À l'Ouest, on s'efforce de ne pas brusquer les événements alors qu'à l'Est le gouvernement multiplie les initiatives pour faire croire qu'il est parfaitement maître de la situation.

Des manifestations anticommunistes en Saxe laissent planer des doutes sur le pouvoir réel des dirigeants communistes est-allemands, mais pour le moment personne n'est prêt à les remplacer.



M. Krenz sait très bien que la liberté de mouvement de ses compatriotes cessera de faire problème quand le niveau de vie sera sensiblement le même dans les deux Allemagnes. Pour y arriver, M. Krenz veut donc accélérer le rapprochement de son pays avec la Communauté européenne en attendant de devenir membre à part entière.

Pour un pays de l'Est, la République démocratique allemande a toujours entretenu des rapports privilégiés avec la Communauté européenne parce que la République fédérale la considérait comme une partie de son territoire national. L'Allemagne de l'Est avait donc accès au marché de l'Ouest et pouvait y trouver du financement.

Le flot des investissements européens vers l'Allemagne de l'Est sera encore plus important si, comme le promet M. Krenz, la libre circulation devient une réalité permanente. Ces capitaux permettront un rattrapage des salaires et de meilleures perspectives économiques.

Mais, sur le plan politique, il est préférable pour le gouvernement de Berlin-Est de négocier avec l'ensemble des membres de la Communauté économique européenne, pour ne pas donner l'impression d'être un satellite de l'Allemagne de l'Ouest. En effet, même si la France a manifesté son intérêt à investir en Allemagne de l'Est, il est certain que ce seront les Allemands, avec Volkswagen, Zeiss, Siemens, BASF, Deutsche Bank et autres géants, qui seront les mieux placés pour renouer d'anciens liens et utiliser cette main-d'œuvre qualifiée.

Le rôle de la Communauté européenne sera donc de première importance. La Hongrie et la Pologne pourraient également se joindre à un grand marché commun européen. Les règles de la Communauté garantiront que le réalignement économique de l'Europe de l'Est se déroule de façon ordonnée, comme ce fut le cas quand l'Espagne, le Portugal et la Grèce se sont débarrassés de leurs dictatures. La Communauté exige que ses membres aient des gouvernements élus démocratiquement, ce qui a aidé ces trois pays à rester fidèles à la démocratie pendant leur apprentissage parfois difficile.

Cet attachement de la Communauté à la démocratie est une garantie pour l'Union soviétique que le réalignement politique en Europe fait partie d'un processus de paix et ne sera pas dirigé contre elle.

Frédéric WAGNIÈRE

## Laberge doit partir

À quelques jours de son congrès, la Fédération des travailleurs du Québec, la plus importante centrale syndicale de la province, se doit absolument de prévoir le remplacement de son président. On peut le dire sans manquer de respect envers Louis Laberge et en reconnaissant parfaitement son apport considérable à l'assainissement des relations de travail.



L'incohérence de ses propos au récent Forum sur l'emploi, alors qu'il était sous l'influence de l'alcool, a ouvert les yeux à ceux qui doutaient qu'il doive partir. M. Laberge est en poste depuis un quart de siècle. De tous les leaders de la Révolution tranquille, il est le seul encore en poste. Le Québec a changé, la FTQ aussi. La centrale qu'il dirige doit se donner un leader capable de réfléchir ce changement.

Trainée dans la boue il y a une quinzaine d'années, par suite des révélations de la Commission Cliche, la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) constitue aujourd'hui un exemple de syndicalisme responsable. Ce virage, on le doit en bonne partie à M. Laberge.

C'est lui qui, de la tribune de la Chambre de commerce de Montréal, a lancé: *Pour nous, le mot «profit» n'est pas tabou.* Depuis, notamment avec son Fonds de solidarité, la FTQ a axé son action sur la participation de ses membres à une meilleure distribution de la richesse plutôt qu'à une contestation stérile du régime.

En fait, le climat a tellement changé depuis 15 ans que la FTQ, jadis la bête noire du syndicalisme québécois à l'époque où M. Laberge frayait de trop près avec son lieutenant du temps, André «Dédé» Desjardins, est maintenant celle que l'on cite en exemple. Et la CSN, proche des autorités à l'époque de Jean Marchand et, pour un certain temps, à l'époque de Marcel Pépin, est devenue le paria.

Si M. Laberge avait profité, l'été dernier, du 25<sup>e</sup> anniversaire de son accession à la présidence pour annoncer sa retraite, on lui aurait pardonné toutes ses frasques et il serait parti en beauté. Encore aujourd'hui d'ailleurs, dans un monde qui oublie vite, son écart de conduite de dimanche dernier lui sera vite pardonné. À une condition cependant: qu'au congrès prévu pour la fin du mois, il cède sa place à un autre.

Lorsque Louis Laberge l'a emporté par une seule voix sur Fernand Daoust à l'été 1964, il n'était, pour la plupart des Québécois, qu'un inconnu. La FTQ compte aujourd'hui dans ses rangs des gens capables de lui succéder et de l'empêcher de dilapider ce qu'il a lui-même contribué à édifier.

Pierre VENNAT



Reprise

Droits réservés

## La boîte aux lettres

### Ceux dont on parle peu

■ Il était environ 5 heures. Mon épouse et moi, nous nous promenions du côté sud de la rue Sainte-Catherine ouest.

Soudain, à la rue de la Montagne, elle crie: «On a volé ma bourse!» Je remarque un jeune homme courant à toutes jambes vers un terrain vague du côté ouest de la rue de la Montagne.

J'arrête une voiture de police. Un des agents me demande si je peux reconnaître le voleur. Je réponds oui et il me demande de monter. La rue est bondée de voitures et nous ne pouvons aller très loin. Devant nous, trois jeunes hommes qui ont remarqué le méfait ont pris en chasse le voleur.

Les policiers sautent hors de leur véhicule, laissant leurs

portes ouvertes et la sirène en fonctionnement, puis trois autres voitures de police viennent porter main-forte aux autres. Deux policiers courent à toutes jambes, à rendre jaloux un coureur olympique. Finalement, un des trois jeunes attrape le voleur et lui enlève la bourse. Les policiers le tiennent, lui passent les menottes et l'installent derrière eux dans leur véhicule.

Les policiers qui ont appréhendé le voleur se nommaient Marc Brisebois et Robert Claude. Le policier Brisebois a même insisté pour nous reconduire à la maison.

Je me souviendrai toujours de la gentillesse et du respect que ces policiers du poste no 25 nous ont témoignés. Une minorité de policiers font les manchettes, mais il y a tous les autres dont on ne parle pas.

Sydney BYER  
Montréal

### Les maisons de sondage

■ Nous considérons que l'article «Les maisons de sondage se soucient de leur image», publié le 1<sup>er</sup> novembre, a été influencé outre mesure par une association qui est loin d'être représentative, objective et désintéressée, et dont le but principal est en fait de promouvoir les intérêts commerciaux de ses propres membres.

En conséquence, cet article ne reflète aucunement, à notre avis, la réalité dans le domaine des sondages au Québec et tend notamment à créer la fausse impression que les seules firmes de recherches «sérieuses» et «vraies» sont les neuf membres de ce groupuscule.

Or, il existe une association d'envergure nationale, l'Association professionnelle de re-

cherches en marketing, établie depuis plus de 25 ans et qui compte non pas neuf, mais plus de 1300 membres au Canada au sein de ses sections régionales.

L'APRM regroupe non pas des entreprises, mais des professionnels de la recherche en marketing ainsi que de la recherche sociale (sondages), oeuvrant soit au sein de firmes réalisatrices de sondages, soit à titre de consultants, clients-utilisateurs, enseignants ou communicateurs (ces quatre dernières catégories étant exclues d'office par CAMRO-Québec).

Quoique ses critères d'admission au titre de membre professionnel sont assez sévères, l'APRM admet aussi des membres junior et étudiants: pour sa part, CAMRO-Québec a adopté pour critère déterminant d'admission le simple fait d'avoir au moins six employés.

Cette politique semble des plus étranges pour un organis-

### N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réserve le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

me qui se compare à une corporation professionnelle: admettrait-on qu'en dentisterie, droit ou en comptabilité un praticien soit agréé en fonction du nombre de ses employés, indépendamment de sa propre formation professionnelle et expérience pratique (qui constituent des critères formels pour l'APRM mais pas pour CAMRO-Québec)?

Les normes de déontologie et le mécanisme d'arbitrage et de consultation (que CAMRO-Québec ne fait pour le moment qu'envisager) existent en fait depuis longtemps à l'APRM. (...)

Jacques FERRON  
Directeur des normes  
et pratiques professionnelles  
APRM - Montréal

### Révélateurs de notre société

■ La précarité du financement des organismes populaires m'incite à partager l'inquiétude de la Coalition des organismes communautaires du Québec face à leur capacité de développement et à leur survie.

De façon générale, les organismes communautaires ont été une force de changement social et ils ont souvent innové

des services répondant aux besoins d'une population démunie.

Parce qu'ils sont des «révélateurs» de notre société et qu'ils assument de lourdes responsabilités sociales dans une variété de secteurs, ils méritent d'être financés adéquatement dans le respect de leur autonomie. Dans une société démocratique, il importe de reconnaître l'action communautaire avec ses structures de participation, afin que les citoyennes et les citoyens deviennent les acteurs de leurs projets et de leurs services.

Jean-Guy HAMELIN

Évêque de Rouyn-Noranda  
Président du Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques du Québec

### Pitié pour nos oreilles

Aux promoteurs de l'aéroport de Saint-Hubert,

■ Vous qui désirez le développement commercial de l'aéroport de Saint-Hubert, avez-vous demandé aux citoyens habitant le couloir de l'aéroport s'ils désiraient dégrader leur qualité de vie? Avez-vous évalué les retombées psychosociales d'un tel développement? Car la majorité des citoyens de la Rive-Sud ont adopté la banlieue par choix, pour la qualité de vie.

Il existe au Québec un aéroport sous-utilisé, celui de Mirabel. Je demande donc aux gouvernements concernés de promouvoir cet aéroport au lieu de lui infliger des pertes plus considérables encore qui seront de toute façon payées par tous les contribuables canadiens.

Hélène LORRAIN-TARDIF  
Conseiller municipal  
de Sainte-Julie

Opinions

# Pour assurer la survie de la planète et l'équité entre les générations

Dans ce texte qu'il a rédigé pour La Presse, M. Pierre-Marc Johnson, ancien premier ministre du Québec, synthétise une conférence qu'il a prononcée à la clôture d'un colloque sur le développement durable organisé la semaine dernière par le Centre international des grands projets.



Pierre-Marc Johnson

**PIERRE MARC JOHNSON**

La généralisation des moyens de communications, la révolution technologique et scientifique ainsi que la mondialisation des marchés pour les biens et les capitaux ont rendu poreuses et floues les frontières des sociétés et des États qui se regroupent maintenant dans de nouveaux blocs culturels et économiques.

Mais c'est surtout le sort commun qui nous guette en matière d'environnement et des solutions qu'il nous faudra bien y apporter qui rapprocheront les sociétés dans l'urgence et par nécessité.

**Les problèmes**

Contrairement à ce que des sceptiques prétendent, la préoccupation environnementale n'est pas une simple mode passagère ou un succès de foule assuré pour orateur en mal de propos. Les problèmes sont réels et nombreux: la perte de la diversité biologique à un rythme inhabituel en Amazonie en particulier, en Afrique et en Asie, les pluies acides ici et en Europe de l'Est comme de l'Ouest (c'est la même chose de plus en plus...), la pollution de grandes étendues d'eau destinées à l'agriculture et à la consommation humaine dans les grands lacs, les fleuves et les rivières, la déperdition de la couche d'ozone à cinquante kilomètres de nos têtes qui nous privera de protection contre des rayons cancérogènes, le réchauffement de l'atmosphère et de la terre qui fera monter le niveau des eaux, et rendra salins des cours d'eau qui servent en ce moment à l'agriculture.

Ces menaces à la santé et ces pertes de ressources posent déjà des obstacles évidents au développement auquel nous nous sommes habitués. Viennent s'ajouter deux autres éléments perturbateurs: la population du globe qui a mis 130 ans à passer de 1 milliard à 2 milliards d'habitants passera de 5 à 6 milliards en douze ans, alors que les pays développés qui représentaient près de 40 p. cent de la population mondiale il y a deux générations, n'en représenteront tout juste que 20 p. cent au tournant du siècle tout en continuant d'accaparer l'essentiel de la richesse du monde; de plus, au-delà des dommages esthétiques, il y a la capacité même de la terre à répondre à notre développement qui est en cause.

**Conséquences et causes inévitablement liées**

Les habitudes de vie des citoyens sont pour beaucoup dans ces problèmes: gaspillage d'eau, utilisation de produits non recyclés et non recyclables, utilisation de vaporisateurs contenant des substances destructrices de l'ozone, abattage des forêts en Asie, désertification causée par l'imprévoyance, surconsommation.

Au-delà de l'addition des gestes des citoyens, il y a l'effet de masse que produit l'industrialisation de type classique: la combustion du pétrole et du charbon permet une activité économique croissante, mais en même temps le réchauffement qu'elle engendre qui pourrait donner des fruits abondants et va-

bles comme un CAPITAL. Nous pouvons l'utiliser pour nos besoins mais nous devons le préserver aussi intact que possible pour que les générations qui viennent puissent aussi en tirer un profit au service de leurs propres besoins.

Cette idée d'une responsabilité entre générations est centrale: au nom de quelle prétention laissons-nous à nos enfants un monde non seulement endetté et armé jusqu'aux dents, mais qui de plus serait pollué irréversiblement: notre incapacité à prévenir leur imposerait la nécessité de s'adapter à des conditions dont nous serions les seuls responsables.

Quant aux relations entre pays du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, elles seront elles aussi profondément bouleversées par nos interdépendances de survie: la forêt amazonienne est essentielle — à terme — à la diversité biologique qui sert à l'élaboration de médicaments consommés partout; les émissions sulfureuses des cheminées industrielles de Tchécoslovaquie acidifient des lacs en Allemagne de l'Ouest et le réchauffement de la terre causé par notre combustion d'énergie fossile inondera des villes du Bangladesh comme il détruira l'agriculture des États du Sud des États-Unis.

**A problèmes complexes solutions larges**

La pression se fait forte pour que les gouvernements adoptent des sanctions et des réglementations strictes en matière de protection de l'environnement, mais ce serait une leurre que de faire croire que la protection de la santé et la capacité de la terre elle-même de soutenir la vie seront assurées par la seule réglementation et les seules sanctions des lois.

Le concept de développement durable fait appel à une vision plus large de l'intégration économie-environnement. Au-delà de la réglementation qui vise la préservation, c'est le développement économique lui-même qui doit intégrer la variable de survie et d'environnement. La fiscalité, les dépenses publiques, les priorités économiques et les habitudes des citoyens sont au centre de ce qui sera touché par le développement durable.

Le réchauffement de la terre par l'effet de serre impose de façon urgente la collaboration scientifique entre sociétés, mais plus, il exigera chez les grands consommateurs d'énergie (i.e. les pays développés) des mesures courageuses qui réduisent les émissions industrielles et automobiles: verra-t-on le covoiturage pour avoir accès à certaines artères urbaines? Augmentera-t-on le prix de l'essence afin de forcer l'efficacité énergétique? Le transport en commun passera-t-il de la rubrique «social» à la rubrique «environnement»?

Quelles priorités occuperont l'emploi, les exportations, la préservation des sites forestiers ou l'augmentation du capital forestier dans les politiques et conditions d'accès aux territoires boisés.

Les politiques visant le recyclage devront-elles se concentrer sur la recherche de technologies ou plutôt le développement des marchés? Donnera-t-on des rabais de taxes aux citoyens qui recyclent leurs ordures ou imposerons-nous de nouvelles taxes à ceux qui ne le font pas?

Les subventions à l'agriculture devraient-elles être évaluées en fonction du coût environnemental des fertilisants?

Devrons-nous rendre conditionnelle au respect des forêts la diminution de la dette du tiers monde?

Ces questions montrent l'envergure des défis qui nous attendent: S'acheminer vers le développement durable signifie intégrer dans la vie économique elle-même l'environnement et l'inversement.

Nous sommes loin de l'époque où l'environnement n'était que l'affaire de groupes marginaux bien qu'extraordinairement lucides: les préoccupations liées au développement durable sont plutôt une question de survie pour des milliards d'êtres humains auxquels nous appartenons, pour les gouvernements et pour l'ensemble des intérêts économiques.

**Des raisons d'espérer**

L'adaptation des économies développées à ces réalités exigeantes ne se fera pas sans heurts et douleurs. Quand les citoyens verront le prix du café doubler et seront obligés de covoiturer pour accéder au boulevard Métropolitain à Montréal, ils voudront comprendre: on ne peut donc penser arriver au développement durable sans un processus d'échanges, d'éducation, d'arbitrages, d'enjeux rendus visibles honnêtement pour que des choix s'exercent.

Simultanément parce que des espèces disparaissent, que l'ozone stratosphérique diminue et que le globe se réchauffe, il faut faire vite. Cela signifie accepter de comprendre que les enjeux sont interreliés (la réponse et les décisions quant à la disposition de déchets nucléaires est un prérequis pour de nombreux pays à la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> et NO<sub>x</sub> venant de combustibles fossiles).

Cela signifie également qu'à trop rendre idéologiques ces débats on piétine, et qu'en faisant ainsi du surplace on laisse libre cours à des destructions devenues irréversibles.

Heureusement, déjà l'on voit des signes avant-coureurs de cette conscience de devoir agir maintenant et efficacement.

- Il s'est passé à peine deux (2) ans entre la publication d'articles scientifiques au sujet de l'ozone et des décisions majeures des grands pays consommateurs de chlorofluorocarbène de réduire leur utilisation à presque zéro d'ici l'an 2000 (protocole de Montréal, Sommet de l'Arche du G-7).
- L'ensemble des pays européens, les USA et le Canada préparent la Conférence Mondiale sur l'Environnement de 1992, par la Conférence de Bergen qui les réunira tous en mai, en Norvège, pour discuter développement durable.
- En dépit des difficultés habituelles de parcours, la conclusion d'une entente internationale sur l'atmosphère chemine.
- Le désarmement et la réduction des budgets d'armement conventionnel des forces de l'OTAN et du pacte de Varsovie, en Europe, pourraient servir en partie au financement d'activités internationales de suivi des questions d'environnement, surtout dans les technologies complexes.
- Et plus près de nous des centaines de personnes s'intéressent à une vision généreuse, large et pragmatique de l'évolution de notre développement. Nos habitudes, nos rapports avec les autres, nos priorités collectives seront bouleversées sur la route du développement durable. Mais c'est à ce prix que nous assurerons la survie de la terre et l'équité entre générations.

riens en Estrie entrainera le déplacement de millions de personnes sur les continents; l'abattage de la forêt brésilienne permet certes le remboursement de la dette nationale et est comptabilisé comme une activité qui «enrichit» ce pays, pourtant c'est là que se prépare le prochain Sahel avec des millions de Sud-Américains qui vivront aux abords d'un désert.

L'inquiétude quant à la capacité, à terme, du globe de soutenir la vie elle-même, le caractère irréversible et la cadence rapide de certaines destructions, comme le cercle vicieux d'un développement économique encore plus destructeur pour soutenir une population en croissance et les risques d'instabilité politique qui l'accompagneront forment les grands enjeux qui nous forceront à intégrer dans le développement lui-même la dimension de l'environnement. C'est cette nécessité et cette urgence d'agir à laquelle la Commission Brundtland des Nations unies sur l'Environnement et le développement nous convie autour du concept de développement durable.

**Un avenir commun entre sociétés et générations**

Le cadre qu'offre la Commission forme un tout intéressant parce qu'il vise à intégrer les préoccupations environnementales au développement économique. Au cœur du concept de développement durable on trouve la volonté et la conviction qu'il est possible et essentiel d'allier des objectifs de développement économique avec la préservation des ressources qui sont essentielles à l'humanité et son développement.

Ce concept qui fait appel à une obligatoire coopération des agents économiques et des gouvernements est aussi une invitation à prévenir l'appauvrissement en nous amenant à traiter les ressources et richesses de la nature comme l'eau, l'air, les sols arables, les espèces et les énergies non renouvela-



Lysiane Gagnon

## Un côté du mur à l'ombre

« C'est ça, le mur? Ce n'est que ça? »  
L'étais étonnée: vu de l'ouest en effet, le mur de Berlin n'a rien d'impressionnant. Une petite échelle, et j'aurais vite franchi ses trois mètres et demi sans même un semblant de vertige. En plus, ce mur serpente, surgissant tout d'un coup au détour d'une petite rue dans le vieux quartier délabré de Kreuzberg, avec ses graffitis multicolores semblables à ceux qui décorent les wagons du métro de New York, avait quelque chose d'incongru, et de presque ludique.

Mon compagnon l'avait déjà vu, le mur, et avait prévu ma réaction. « Pas si vite, dit-il, viens par ici. » Et de m'entraîner vers un escalier surmonté d'une petite plate-forme, d'où l'on avait vue sur l'autre côté du mur.

\*\*\*

C'est à ce moment que survient le choc. Derrière l'inoffensive palissade du côté ouest, se trouve la vraie muraille, celle qu'on n'a jamais franchie, jusqu'à jeudi dernier, sans risquer sa vie.

Entre les deux, un immense espace nu, éclairé jour et nuit par d'aveuglants projecteurs, traversé par des barbelés, surveillé par un réseau complexe de caméras et de minuterie électronique, sans oublier les chiens dressés pour tuer, et les 11 500 gardes armés, eux aussi dressés pour tuer.

C'était en 87. Le soir tombait sur le quartier de Kreuzberg, l'une des poches de pauvreté de l'étréscillante métropole ouest-allemande, un quartier en voie de détérioration que se partagent quelques colonies d'artistes, des «draft-dodgers» et autres errants de l'intérieur et des immigrés turcs.

Soudain, le mur avait perdu ses couleurs et son air innocent. Vous n'étiez plus, vous le touriste, vous le privilégié jouissant de toutes les libertés, qu'un observateur assailli par le désarroi et l'impuissance, devant cet autre symbole si terriblement visuel du totalitarisme. Le rideau de fer. Oui, c'était bien cela. Le rideau de fer.

\*\*\*

Il y a deux endroits au monde où l'on peut voir, de visu, la blessure infligée par la division d'un pays en deux parties étanches, l'une libre et l'autre asservie. A Berlin, et dans la zone démilitarisée de la Corée.

De la partie sud de la zone démilitarisée sous contrôle international, on peut entendre les haut-parleurs, au nord, hurler des slogans abrutissants, et l'on peut voir, à quelques mètres de distance, les soldats du nord pointer leurs armes vers les touristes qui les regardent. (Certains ont déjà été abattus pour avoir fait un geste hostile ou mal interprété.) A Berlin c'était plus policé évidemment, mais dans le fond c'était pareil.

\*\*\*

On n'entre pas facilement en Corée du nord, qui est l'un des pays les plus fermés au monde, mais on pouvait entrer à Berlin-est. Nous y sommes allés le lendemain, via le classique Checkpoint Charlie accessible en métro. Il a évidemment fallu changer des marks pour des devises est-allemandes qui ne valent rien nulle part ailleurs — c'est la petite rançon que tout pays communiste exige de ses visiteurs —, et puis nous sommes entrés dans l'univers concentrationnaire. En file, pendant une heure, on attend la fin des contrôles. Il n'y a pas un seul douanier, pas un seul policier, pas un seul garde-chiourme, qui arbore autre chose qu'une mine maussade.

Finalement, nous voilà dehors, de l'autre côté, dans un quartier anonyme et sans vie qui débouche bientôt sur les grandes avenues qui faisaient la beauté de Berlin d'avant-guerre. (De fait, la division de l'Allemagne, arbitraire comme tout ce qui a divisé l'Europe en deux au mépris des populations, a laissé à l'Est les plus beaux monuments de la ville).

A l'anarchique animation de Berlin-ouest, avec ses cafés, ses théâtres, ses cinémas, ses contestataires de tout poil, sa puissante avant-garde artistique et ses larges trottoirs où se bouscule toute une population hétérogène et vive, succède la tristesse diffuse et résignée qui sous-tend l'atmosphère de toutes les villes communistes.

Très peu de voitures dans ces immenses avenues. Peu de visiteurs dans ces beaux musées (celui de Pergame est extraordinaire). Dans l'Alexanderplatz, ou au Volkspark Friedrichshain, des badauds se promènent autour des rares kiosques qui vendent des glaces ou des saucisses. Près des grands hôtels, on a bâti de toutes pièces un quartier de style folklorique, dérisoires façades à l'usage des touristes.

Nous avons faim, et cherchons un restaurant où dépenser nos marks est-allemands. Il y en a quelques-uns — tous de style cafétéria —, mais devant chaque porte il y a une file interminable. Des gens qui attendent patiemment une place à une table commune pour ingurgiter de la nourriture industrielle, et cela, au cœur de la métropole du pays le plus prospère d'Europe de l'est. Las d'attendre, nous ferons finalement comme tous les touristes et irons manger dans un hôtel où l'on doit payer en devises ouest-allemandes.

Dans l'un des rares cafés un peu agréables, des jeunes en jeans, les cheveux longs jusqu'aux épaules, regardent passer le temps. Ils sont en retard d'une mode, mais ici, les jeans et les cheveux longs sont le symbole de ce qui manque: la société de consommation, certes, mais surtout, surtout, la liberté.

\*\*\*

Ce n'est pas la pénurie qui a poussé près de 200 000 Allemands de l'est à s'exiler en moins d'un mois. Ceux qui sont partis avaient des logements, des transistors, des voitures, de l'instruction et des emplois. Ce que cherchaient ces réfugiés prospères tient dans un seul mot: liberté.

Menacée de perdre ses cerveaux et ses citoyens les plus productifs, incapable de compter sur le grand frère soviétique qui n'a plus la poigne d'antan, encerclée par la Pologne et la Hongrie qui ne sont plus des alliées, l'Allemagne de l'est a ouvert une brèche dans le mur et le mur s'est effondré. (La vieille garde communiste avait raison: il ne fallait pas libéraliser, même pas un tout petit peu: l'édifice était si vermoulu, tellement miné de l'intérieur, qu'il suffisait de la moindre secousse pour qu'il s'écroule).

\*\*\*

Ultime ironie de l'Histoire, le mur de Berlin s'est effondré le soir même du 51<sup>e</sup> anniversaire de la Kristallnacht, l'horrible nuit qui a marqué le début « officiel » du génocide des Juifs par les nazis. Nuit de cristal, dit-on, à cause des vitrines et des fenêtres fracassées dans les commerces et les logis juifs. Avec l'ouverture du mur de Berlin, la deuxième guerre mondiale vient à peine de se terminer.

## Moins consommer, moins polluer

L'auteur est le vice-président de l'Association québécoise de lutte contre les pluies acides.

**NORMAND BERGERON**

On peut certes se réjouir à l'annonce de l'harmonisation des normes canadiennes d'émissions des gaz d'échappement des véhicules motorisés à celles de la Californie. La réduction de 60% des émissions d'oxydes d'azote (NO<sub>x</sub>) et de 36% des hydrocarbures (HC) ne constitue toutefois pas une panacée et pourrait même accentuer le problème environnemental qui inquiète actuellement le plus la communauté scientifique mondiale: l'effet de serre.

Alors que les émissions d'hydrocarbures et le NO<sub>x</sub> diminueront vraisemblablement au cours des prochaines années, les rejets de gaz carbonique (CO<sub>2</sub>), qui sont à l'origine du réchauffement anticipé de la planète, pourraient augmenter significativement.

Il n'existe présentement qu'une façon de réduire les émissions de

gaz carbonique, le produit inéductible de toute combustion: la rationalisation de la consommation énergétique. Dans le domaine du transport cela signifie une réduction du kilométrage total parcouru et/ou encore la mise en marché d'automobiles qui consomment moins par kilomètre. La nouvelle loi ignore totalement ce fait. Elle privilégie plutôt l'efficacité marginale dans l'épuration, c'est-à-dire l'adoption de convertisseurs catalytiques plus performants.

L'annonce faite par le ministre canadien de l'Environnement, M. Lucien Bouchard, pourrait de plus donner l'illusion ou l'impression réconfortable que le problème de la pollution automobile n'en est plus un et rendre caducs dans l'esprit des gens les efforts déjà consentis à la promotion du transport en commun, au covoiturage ou tout autre alternative au transport motorisé individuel.

Le parc automobile mondial ne cesse de s'accroître, le kilométrage total parcouru augmente en flèche et la consommation d'essence suit la même tendance. Actuellement le secteur du transport produit 17%

des gaz responsables du problème de l'effet de serre. Avec ses 13 millions de véhicules légers, le Canada contribue significativement au rejet d'origine humaine du gaz carbonique dans l'atmosphère. S'il veut donner suite à son engagement pris en 1988 à la Conférence de Toronto sur les changements climatiques qui l'amènerait à réduire ses émissions de CO<sub>2</sub> de 20% d'ici 2005, le Canada devra développer une stratégie de réduction de ses émissions de CO<sub>2</sub> qui tienne compte de la diminution de la consommation énergétique dans le secteur du transport.

Autre fait à noter, la mise en application des normes prescrites dans cette nouvelle loi concerne les voitures neuves qui seront mises sur le marché à partir de 1994 seulement. Compte tenu du temps de renouvellement de la flotte de véhicules, ces nouvelles mesures n'affecteront l'ensemble du parc automobile qu'à partir de l'an 2000. D'ici là les effets insidieux, dévastateurs et souvent irréversibles de la pollution atmosphérique continueront à nous affecter et à compromettre l'héritage environnemental de nos enfants.

**CHEZ PAUZÉ**  
depuis 1862

Du mardi au vendredi (inclus)  
de 11 h 30 à 14 h 30

**HUITRES**  
1 douzaine 7,75\$

**DÉJEUNER D'AFFAIRES**  
7,75\$ - 8,75\$

1657, RUE STE-CATHERINE O.  
932-6118 FERME LE LUNDI  
STATIONNEMENT GRATUIT (1 H 30)  
GARAGE DU FAUBOURG (ENTRÉE RUE GUY)

## Cinéma

### Garth Drabinsky: la fin d'un empire?



SERGE DUSSAULT

Le bruit court qu'Astral Bellevue Pathe, de Montréal, voudrait mettre la main sur la branche canadienne de Cineplex-Odeon. Soit quelque 500 salles — dont, à Montréal, le Dauphin, le Berri, l'Égyptien et le Faubourg, pour ne nommer que celles-là — pour lesquelles Astral serait disposé à offrir autour de 200 millions\$. Une première offre aurait été refusée. On dit que trois autres groupes (de l'extérieur du Québec) seraient sur le coup. Que fera Cineplex-Odeon?

Empire valant, dit-on, autour d'un milliard de dollars, Cineplex-Odeon a été fondé par l'avocat torontois Garth Drabinsky. Éditeur de revues de cinéma et producteur de films, Drabinsky croyait quand comme fer au cinéma durant tout le jaugeant moribond. En 1979, il étonne tout le monde en ouvrant à Toronto dix-huit salles sous un même toit. En 1982, il ouvre le Beverly Center Cineplex à Los Angeles. Puis il envahit New York... Au bout de dix ans, Cineplex-Odeon contrôle 1 300 salles aux États-Unis. Mais l'opération coûte cher. Drabinsky dépense une fortune en rénovations. Il veut que le public ait envie de venir régulièrement dans ses salles. Il emprunte. Il étend son empire. Les dettes s'accumulent. Les actionnaires s'inquiètent. Dans son édition du 6 novembre, la revue *Newsweek* parle d'une dette de 600 millions\$ américains. Cine-

plex-Odeon cherche des acheteurs.

C'est alors que Drabinsky et Myron Gottlieb, vice-président de Cineplex-Odeon, offrent 709 millions\$ pour acheter les actions ordinaires et les actions subalternes de la compagnie. Soit 16,40\$ l'action cotée autour de 13\$ vendredi à la Bourse de Toronto. Ils ont jusqu'au 22 novembre pour trouver l'argent. Sinon? Sinon les choses en resteront là, tout simplement. Il se peut aussi que Drabinsky soit viré. Et son empire démantelé.

Déjà, il n'est plus le seul maître à bord. Il y a trois ans, 50 p. cent des actions de Cineplex-Odeon appartenaient à MCA Inc. de Californie qui avec un groupe présidé par Charles Bronfman aurait injecté quelque chose comme 200 millions\$ dans l'entreprise selon *Newsweek*.

La Rank Organisation qui a déjà renfloué la barque de Drabinsky (*Variety* du 1er novembre) en lui refilant 73,5 millions\$ pour son laboratoire de Toronto, serait prête à mettre encore beaucoup de millions dans l'affaire.

Où Drabinsky et Gottlieb trouveront-ils le reste de l'argent? C'est la question que pose *Newsweek*: les banques sont méfiantes. Drabinsky et Gottlieb devront trouver d'autres alliés.

Et Astral dans tout ça? Si Cineplex-Odeon tombait en des mains étrangères, elle devra avoir un partenaire canadien pour faire marcher ses salles dont la plupart, soit dit en passant, ne sont qu'en location. Ou elle devra s'en débarrasser. Astral aimerait peut-être être ce partenaire. Ou, plus sûrement, le nouveau propriétaire...



Garth Drabinsky

### Cinéma d'animation à la Cinémathèque

Demain soir à la Cinémathèque québécoise, première de cinq séances consacrées au cinéma d'animation britannique et allemand. Au programme: des films réalisés par la nouvelle génération de cinéastes de l'Allemagne de l'Ouest. Deuxième séance dimanche, avec « une brochette de films exceptionnels produits par Channel 4, une chaîne de télévision britannique ». Troisième séance le mercredi 22 novembre, alors que Irene Kotlarz, directrice du festival international d'animation de Bristol, présentera son choix de films réalisés par des étudiants et des animateurs indépendants de Grande-Bretagne. Quatrième séance le dimanche suivant avec un exposé technique illustré de vidéo et de clips.

La série se termine le 29 novembre. En première partie, des films de Walter Booth, Anson Dyer, George Pal, Len Lyne et Norman McLaren. Ensuite, un documentaire sur l'animation allemande des années vingt. Et, pour finir, des films de Hans Fischer et Hans Fischerkosen.

#### ET LE FRANÇAIS?

On rapporte que la nouvelle ministre des Affaires culturelles, Lucienne Robillard, a décidé de revoir, dans le cadre

d'une refonte globale de la loi, le dossier touchant l'article 83 de la Loi sur le cinéma. L'article 83 porte sur la diffusion en français des films produits dans une autre langue. Adopté en 1987, il ne fut jamais appliqué. Réaction du député péquiste André Boulerice: « Nous assistons bel et bien à l'enterrement de l'article 83 et à l'évanouissement de la pseudo volonté libérale d'accroître la présence du français sur les écrans. »

#### BLOC NOTES

Mardi prochain au Rialto: *le Pays interdît*, réalisé par Danièle Lacourse et produit par Yvan Patry. Un documentaire sur la plus longue guerre de notre époque (vingt-sept ans!) qui oppose le régime éthiopien aux nationalistes de l'Erythrée. Après la projection, discussion avec un panel composé de *Raymonde Provencher*, de Radio-Québec, et *Yemane Ghebrehiwot*, de l'Eritrean Relief Association.

Le cinéaste allemand Wolfgang Peterson (*Das Boot*) doit tourner en janvier son premier film américain. Titre: *The Pacific*. D'après un roman érotique de Richard Neely.



Jacques Godin, Monique Spaziani, Adèle Reinhardt.

### La charge de l'original épormyable

### Du théâtre absolu, dangereux, monstrueux, éclatant et génial

JEAN BEAUNOYER

Il est de ces mots dont il ne faut pas abuser. Il est de ces mots qu'on réserve aux plus grands, à ceux qui s'adressent au sublime et à l'infini. Cela dit: le théâtre de Quat'Sous propose actuellement à la population de Montréal et du Québec, un véritable chef-d'oeuvre. Du théâtre absolu, dangereux, monstrueux, éclatant et génial.

Qu'on me pardonne le délire, *La charge...de Claude Gauvreau* était trop puissante pour que je me permette le recul. D'autant plus puissante qu'elle était inattendue. Comme bon nombre de Québécois, je connaissais le poète mais j'ignorais le dramaturge. Je ne savais pas qu'il était le plus grand de chez nous et qu'il aurait bien mérité de franchir les frontières avant tous les autres.

Écrite en 1956, créée au début des années 70, cette pièce dormait malheureusement depuis trop longtemps, mais tous ceux qui connaissent le Québec savent bien que nous gaspillons allégrement et que nous oublions facilement nos plus grands trésors culturels. Et *La charge de l'original épormyable* est l'un de ceux-là.

Ce qui m'a ébloui dans cette pièce, entre bien des choses, c'est son espace qui se situe en dehors des lieux et du temps. Le metteur en scène André Brassard l'a située en 1956 mais cette pièce dépasse le temps, l'actualité et même la noirceur de l'époque.

On pourra dire, trop facilement à mon avis, qu'il s'agissait de la paranoïa d'un poète des années 50, mais Gauvreau touche de beaucoup plus près à la fourberie et à la lâcheté naturelle de l'homme. Le monde inconnu dans lequel il s'engageait, sèmerait autant de panique aujourd'hui qu'à l'époque. En tout temps, Gauvreau aurait été séducteur parce qu'il proposait un « ailleurs » et un autre temps. L'absolu dont il se réclamait, n'est pas à la portée de tout le monde.

### Claude Gauvreau

Il n'a toléré aucun compromis en quoi que ce soit et c'est manifeste dans cette pièce. Il a été le seul dramaturge québécois à proposer une véritable tragédie, un authentique éclatement théâtral. Il fallait être drôlement colonisé pour ne pas reconnaître son génie universel.

Un génie qui a été suprêmement servi par André Brassard. D'abord par le choix des comédiens. Qui eut pressenti, imaginé, senti cette éblouissante performance de Jacques Godin qui semblait s'ennuyer sur la scène d'un théâtre depuis quelques années? Godin a peut-être joué le meilleur rôle de sa carrière si on compare avec sa mémorable prestation dans *Des souris et des hommes*. Il a réussi à faire passer la naïveté et la fragilité du personnage. Il a joué juste jusqu'à l'humilité. Jamais d'effets gratuits, pas une once de cabotinage et il a pleinement mérité chaque bravo de la salle.

Notons également l'intelligence de René Richard Cyr dans la composition de son personnage. Si bien habillé, si bien habité que j'ai eu peine à le reconnaître. Même beau travail de Sylvie Léonard subitement noire de la tête aux pieds. Notons également la fraîcheur de Monique Spaziani dans le rôle de Dydrame qui émerge comme une fleur sur un tas de détritus. Paul Cagélet sera beaucoup remarqué dans cette pièce et non pas pour sa taille mais pour son talent. C'est lui le sadique qui fouette le poète Mycroft Mixoudiem chaussé de patins à roulettes.

On trouve de tout dans cette pièce. Une poésie éclatante, une vision totale du monde, la force de l'original, la méchanceté, le sadisme des hommes, le besoin de possession, la fragilité de l'amour, les troubles sexuels et le génie, toujours le génie qui pour une fois, porte un nom: Claude Gauvreau.

*La charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau. Mise en scène d'André Brassard, décors de Michel Crête. Avec Jacques Godin, Adèle Reinhardt, Michel Paré, René Richard Cyr, Sylvie Léonard, Monique Spaziani et Paul Cagélet. Au théâtre de Quat'Sous du 8 novembre jusqu'à une date indéterminée en décembre.

### Goncourt: Folch-Ribas dans la liste courte

À quelques jours de l'attribution du prix Goncourt, le partage des appels et des élus possibles s'accélère. De ces derniers il reste cinq, dont un seul traversera triomphalement la porte étroite de l'hôtel Drouot, lundi prochain, pour faire face à l'histoire littéraire.

On peut regrouper les survivants de diverses façons.

Par exemple, trois « galligrasseuls », représentant les maisons traditionnellement favorites que sont Gallimard, Grasset et Le Seuil, les deux autres venant des ténébres extérieures, Robert Laffont et Phébus.

Ou encore: une romancière et quatre romanciers.

Ou enfin: quatre Français et un Québécois.

On pourrait noter aussi qu'un nom de la première liste, disparu ensuite, revient dans la dernière. Il s'agit de Paule Constant, auteure de *White Spirit* (Gallimard).

Les quatre autres finalistes sont le critique littéraire de *La Presse*, Jacques Folch-Ribas, pour *la Chair de pierre* (Laffont), Patrick Carré pour *le Palais des nuages* (Phébus), Philippe Doumenc pour *les Comptoirs du Sud* (Le Seuil) et Jean Vautrin pour *Un grand pas vers le bon Dieu* (Grasset).

### Les Jumeaux d'Urantia

### Pas simple...

JEAN BEAUNOYER

Les jumeaux d'Urantia n'est pas une pièce simple. Au début, c'est une incroyable confusion qui s'installe alors que tous les personnages sont plongés dans le noir. C'est déjà l'apocalypse, l'anéantissement de tout qui s'annonce. La compagnie de promotion qui regroupe tous les personnages s'effrite, se disloque, se désagrège et on sent très bien que personne ne s'en sortira.

L'arrivée de Daniel (interprété par Germain Houde) dissipe quelque peu le brouillard. C'est l'ex-mari et le médecin de Myriam (Patricia Nolin) qui lui apprendra qu'elle est atteinte du cancer et que sa vie achève. Qu'importe tout le reste: la carrière, la business, les amours.

Une pièce très fin de siècle, une pièce chaude où les personnages se débattent contre l'éphémérité ou l'absurdité parce que quelque part cette pièce met en lumière l'absurdité de vivre.

On sait que Canac-Marquis a mis du temps pour « accoucher » du texte de la pièce qui fait un grand chemin dans le cerveau. Elle devait être présentée l'an dernier au Théâtre d'Aujourd'hui et finalement c'est *Madame Louis XIV* de Lorraine Pintal qui s'était superbement manifestée.

Ignore le chemin parcouru par l'auteur pendant tout ce temps, mais il me semble évident qu'il a été tortueux. Parce qu'on ne nage pas dans l'évidence pendant la pièce. Souvent ça m'a semblé décousu, trouble et obscur. Cela n'élève rien cependant à de remarquables dialogues et je pense surtout au superbe échange entre Myriam et Daniel alors qu'il est question de vie, de mort et d'un vieux chat de ruelle.

Beaucoup de tendresse, de très beaux jeux d'acteur avec une Patricia Nolin éclatante et un Germain Houde étonnement discret. Il faut souligner aussi le jeu d'Anne Caron délinquante à souhait.

En somme, une pièce inégale, comme si elle ne pouvait jamais s'achever, une pièce qui dérange longtemps, une pièce qui ne mérite pas malgré son ambiguïté d'être oubliée.

Les Jumeaux d'Urantia. Une pièce de Normand Canac-Marquis, mise en scène de Lorraine Pintal. Régie, Marise L'Abbe, décors de Danièle Lévesque, musique de Vincent Dionne. Avec Patricia Nolin, Germain Houde, Guy Thauvette, Anne Caron, Pierre Collin, Danièle Lépine et Normand d'Amour. Une production du théâtre de la Rallonge au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 2 décembre.

## Musique

### Le Comte Ory: première ce soir



CLAUDE GINGRAS

La deuxième production de la saison de l'Opéra de Montréal prend l'affiche ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Cette fois, l'OdM propose un opéra bouffe de Rossini composé exceptionnellement sur un livret français: *Le Comte Ory*, l'histoire d'une jeune libertine qui se déguise en ermite puis en religieuse pour s'introduire auprès d'une demoiselle nommée Adèle.

Deux chanteurs américains, le ténor Rockwell Blake et le soprano Christine Weidinger, interprètent ces deux rôles, entourés de David Hamilton, Gabrielle Lavigne, Odette Beaupré, Pierre Charbonneau et autres.

Le comédien Albert Mailleur a signé la mise en scène de cette production, qui utilise la scénographie de Festival Canada 1976.

En l'absence de l'OSM, l'Orchestre Métropolitain accompagne le spectacle, sous la direction de Bruno Campanella.

Le spectacle est de quelque deux heures et il y aura six représentations, jusqu'au 2 décembre.

#### BERIO AU NEM ET LE NEM À L'OdM

Le Nouvel Ensemble Moderne, qui faisait ses débuts à New York samedi, a annoncé hier qu'il devient l'« ensemble en résidence » de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal. Cet engagement prévoit l'animation de stages destinés aux étudiants en composition, en interprétation, en direction et en musicologie, la tenue de répétitions commentées, intégrées au calendrier de la Faculté, et nombre d'autres activités.

La directrice-fondatrice, Lorraine Vaillancourt, a aussi rappelé que le prochain concert du NEM aura lieu le mardi 28 novembre, 20 h, à la Chapelle du Bon-Pasteur. Le programme sera consacré à Luciano Berio (six oeuvres différentes portant le titre de *Sequenza*).

Le jeudi 23 novembre, au foyer de la salle Claude-Champagne, à 12 h 15, M. Berio sera interviewé en public par Maryvonne Kendergi (dans le cadre des « Musialogues »), puis il assistera à la répétition du concert, également ouverte au public.

Le NEM a enfin annoncé qu'il réalisera cette année son premier disque. Détails à venir à cet égard.

#### L'OSM: RETOUR SAMEDI

L'Orchestre Symphonique de Montréal est en sa quatrième et dernière semaine de tournée. Ce soir et demain soir, il joue à Tokyo. Jeudi et vendredi: concerts à Séoul, en Corée du Sud. Retour à Montréal samedi, par Detroit. Le carnet de tournée indique: « Reculez vos montres de 14 heures. » L'orchestre est attendu à l'aéroport de Dorval à 18 h 10 (vol Northwest 1104).

L'OSM reprend ses concerts les 21 et 22, dans la série « Proviso Pops ». La série « Grands Concerts » reprend les 28 et 30, sous la direction de Charles Dutoit.

#### CLAUDINE CÔTÉ EN RÉCITAL

Le soprano Claudine Côté, l'une des lauréates du Concours Pavarotti, donnera un récital le mardi 5 décembre, 20 h, salle Maisonneuve, avec Louise-Andrée Baril au piano. Son programme comporte des mélodies de Vivaldi, Richard Strauss, Mahler, Canteloube et Berio et des airs d'opéras de Mozart et de Bellini.

### Faux bond de Tabu Ley Rochereau

■ Caprice d'artiste? Des centaines de spectateurs qui voulaient assister au spectacle de Tabu Ley Rochereau (samedi dernier au Spectrum) ont été remboursés, l'artiste ayant informé le producteur, le jour même du spectacle, qu'il ne pourrait pas remplir son contrat.

Tabu Ley Rochereau a du même coup annulé les spectacles qu'il devait présenter également à Ottawa. L'artiste se serait subitement envolé pour Los Angeles, ses musiciens étant demeurés à New York. Il aurait prévenu le producteur montréalais depuis L.A., alléguant une renégociation pour une augmentation de cachets.

Il est exceptionnel que pareil annulation survienne, surtout à la dernière minute, car ce n'est qu'à quelques heures d'avis que le producteur montréalais a été informé de la situation pour le moins compliquée de l'artiste se trouvant sur la Côte Ouest quand ses musiciens étaient à l'autre bout des États-Unis, rendant difficile la rencontre des deux sur la scène du Spectrum quelques heures plus tard. On a donc dû annuler et rembourser les spectateurs.

**CONSORT ROYALL**

SALLE REDPATH 3461, McTAVISH  
**VENDREDI 17 NOVEMBRE À 20 H**  
**LACHRIMAE** OU «SEVEN TEARES»  
**DE JOHN DOWLAND**

VIOLES: MARGARET LITTLE LUTH: MARCEL BENOÎT  
 CONSTANCE PATHY  
 MARIE-HÉLÈNE BERNARD  
 ISABELLE MARCHAND  
 SUSAN NAPPER

BILLETTS: 12\$ (à la porte) RENSEIGNEMENTS: (514) 487-2822

LA SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL présente

**PATRICE MUNSEL**  
 dans  
**Le retentissant succès de Broadway**

**MAME**

Adapté du roman **AUNTIE MAME**  
 Paroles et musique **Jerry Herman**

'La musique de Jerry Herman est mélodieuse et rythmique'  
**NEW YORK TIMES**

'Le succès assuré de la saison'  
**NEW YORK POST**

**A REMPORTÉ À 5 REPRISSES LE PRESTIGIEUX PRIX 'TONY'**  
**14, 15 et 16 décembre, 1989 20 h**

Le gala d'ouverture est au profit de la Société d'Arthrite, Division du Québec

BILLETTS: 36\$, 31\$, 26\$, 21\$  
 Billets en vente à la Place des Arts et dans tous les comptoirs TICKETRON

Salle Wilfrid-Pelletier  
 Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Rédevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$.

**CONCOURS**

# Le Prix du Grand Public

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

en collaboration avec **RADIO CITE 107**

**FAITES VOTRE CHOIX!**  
**VOTEZ POUR LE LIVRE QUÉBÉCOIS**  
**LE PLUS POPULAIRE DE L'ANNÉE**

Un bon d'achat de 500\$ échangeable à la librairie de votre choix.

Un des 10 bons d'achat de 50\$ échangeable à la librairie de votre choix.

**VOUS POUVEZ GAGNER:**

**Pour participer:**

- Remplissez le coupon de participation et retournez-le à l'adresse indiquée avant minuit le 17 novembre 1989.
- Ce bulletin, déjà complété, peut être échangé les 16 et 17 novembre, aux guichets du salon, contre un laissez-passer gratuit de la journée même.
- La valeur totale des prix offerts est de 1 000 \$.
- Les règlements de ce concours sont disponibles au Salon du Livre, à La Presse et à Radio-Cité.
- Le prix du grand public La Presse sera décerné le dimanche 19 novembre 1989 à 19 h sur la Grande Place du Salon. L'auteur élu recevra une somme de 1 000 \$ accordée par La Presse.

- Juliette Pomerleau, Yves Beauchemin, Québec/Amérique
- L'Ange de la solitude, Marie-Claire Blais, VLB éditeur
- Le Mal de l'âme, D. Bombardier / C. St-Laurent, Laffont
- Moi je m'en souviens, Pierre Bourgault, Stanké
- Père manquant, fils manqué, Guy Corneau, Éditions de l'Homme
- Douces colères, Gil Courtemanche, VLB éditeur
- Fais ce que peux, Gérard Filion, Boréal
- Les Tisserands du pouvoir, Claude Fournier, Québec/Amérique
- Drakkar, Paul Ohl, Québec/Amérique
- Le premier quartier de la lune, Michel Tremblay, Laméac

Les livres ont été recensés sur la liste des best-sellers de La Presse depuis janvier 1989.

**Entrée gratuite**

Ce bulletin de vote pourra être échangé aux guichets de vente des billets de la Place Bonaventure contre un laissez-passer gratuit les jeudi, de 17 h à 21 h vendredi, de 11 h à 21 h

ou peut être retourné à l'adresse suivante avant le vendredi 17 novembre à minuit: RADIO CITE FM 107 C.P. 107, succ. B MONTREAL H3B 3J5

MON CHOIX EST  (numéro)

Nom \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

# Ce soir, 20h

# ARCAND EN DIRECT



**La Maison Deschênes**  
18h 30



**7e ciel**  
19h  
avec Marie-Denise Pelletier et Rock et Belles Oreilles



**CINÉ-MAGOT**  
Crocodile Dundee 21h  
En primeur! avec Paul Hogan

Ensemble Télévision Quatre Saisons **35.5** MONTREAL C.F.J.P.-TV

**La Presse**

**Choix d'émissions par Daniel Lemay**

22:25 **Le Point** — Troisième de cinq reportages de la série Vieillesse au Québec, de la journaliste Isabelle Albert: vieillir tant bien que mal à domicile.

22:30 **Le juge et l'assassin** — Un des beaux fruits de la longue collaboration entre le réalisateur Bertrand Tavernier et l'acteur Philippe Noiret.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir	CTVON	Super sans plomb	L'Héritage		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo / Sports	Vinva (23h20)	
3	The News	CBS News	Family Feud	Rescue: 911		Wolf		Island Son		The News	Newhart	
5	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Cheers	Matlock		In The Heat Of The Night		Midnight Caller		News 5	The Tonight Show
6	Newswatch		Babar	In Opposition	The Fifth Estate		Mini-Series (dem. de 2)				The National/The Journal (23h22)	
7	Le Monde	Charivari	Chop Suey	Épopée rock	Vie des gens riches et célèbres		Le match de la vie		Ad Lib	Quotidienne (22h58)	Nouvelles TVA	
8	Le Monde	Charivari	Chop Suey	Épopée rock	Vie des gens riches et célèbres		Le match de la vie		Ad Lib	Quotidienne (22h58)	Nouvelles TVA	
8	Newsline		Entertainment Tonight	Bordertown	Matlock	Roseanne	Chicken Soup	Midnight Caller			CTV National News	Nightline
8	TV 8 News	ABC World News	A Current Affair	Who's The Boss	Who's The Boss	The Wonder Years	Mini-Series: Small Sacrifices (dem. de 2)				TV 8 Nightbeat	Nightline
9	En Estrie ce soir		CTVON	Super sans plomb	L'Héritage		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo / Sports	Vinva (23h20)
10	Ici Montréal	Charivari	Chop Suey	Épopée rock	Vie des gens riches et célèbres		Le match de la vie		Ad Lib	Quotidienne (22h58)	Nouvelles TVA	Ciné-nuit (23h45)
12	Pulse		Entertainment Tonight	Bordertown	Matlock	Roseanne	Chicken Soup	Midnight Caller			CTV National News	Pulse
13	En Mauricie ce soir		CTVON	Super sans plomb	L'Héritage		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo / Sports	Vinva (23h20)
17	Passé-Partout		Début de soirée	Feu vert	L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau		La Trentaine		Professeur prof		Cinéma: "Le juge et l'assassin"	
22	Newscenter 22	ABC World News	Wheel of Fortune	A Current Affair	Who's The Boss	The Wonder Years	Mini-Series: Small Sacrifices (dem. de 2)				Newscenter 22	ABC News Nightline
24	Polka Dot Door	Today's Special	Nfl Geographic		The Science Edition	Nature Watch	Full House with Daniel Richter		Alex Colville		The Science Edition	Question Period
28	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Crossroads	Nova		The American Experience		The American Experience		Front Row Feature: The Farmer's Daughter	
29	La Roue chanceuse	La Maison Deschênes	7e Ciel. Variétés.		Arcand en direct		Cinéma: "Crocodile Dundee"		Dem. Édition (22h58)		Sports Plus (23h04)	Sport en ligne (23h35)
29	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Nova		Connections		Poldark		Best Of Shows	Newshour
15	Chance aux chansons	Chiffres et lettres	Le Journal TF1	L'Info-5 (2e édition)	Ushuaia	Champs Élysées			Ciel! Mon mardi		Dossiers carabine	
20	Musique Vidéo	Fax L'InfoPlus	Flashback		Musique Vidéo	Rock en bulle	Musique Vidéo				Fax L'InfoPlus	Musique Vidéo
16	The Tadpole... (19h30)	Leader Of The Band			Child's Play		The Kiss				Spellbinder (23h15)	
RDS	Tour du monde (17h30)	Sports 30	Les Canadiens	Hockey Molson à RDS: Rangers de N.-Y. vs Penguins de Pittsburgh					Chasse et pêche		Sports 30	Courses à T.-Riv.
SE	Le Bayou				Trois hommes et un bébé/Bagdad café							Dangereux... (23h45)

● Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

AIMEZ-MOI Parisien (5): 15 h 30, 18 h 15, 21 h. BEAR (THE) Astré (2): 19 h, 21 h. Dorval (2): 19 h, 21 h 05. Du Parc (2): 19 h, 21 h 30. L'opéra (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25. Pine (5, Sainte-Adèle): 20 h. BILLIONNAIRE GIRLS Guy: 11 h 42, 14 h 47, 17 h 52, 20 h 57. BLACK RAIN Cinéma V (2): 18 h 50, 21 h 25. Fairview (2): 18 h 50, 21 h 30. Imperial: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 20. BLACK RAIN (v.f.) Cinéma Capitol (2, Drummondville): 19 h, 21 h 30. Greenfield (3): 18 h 55, 21 h 35. Jean-Talon: 19 h, 21 h 30. Laval (2): 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., minuit 05. Le Paris (1, Saint-Hyacinthe): 19 h 15, 21 h 15. Palace (1): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45. Rex (1, Saint-Jérôme): 19 h, 21 h 30. Versailles (1): 18 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55. BOILING DESIRE Eve: 11 h 55, 15 h 05, 18 h 10, 21 h 20. BURLEXXX L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. CHASSEUSES D'ÉVALONS Carre Saint-Louis: 14 h 05, 17 h 55, 21 h 40. CHINE, MA DOULEUR Berri (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. CINÉMA PARADISO Berri (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Cinéplex centre-ville (2): 13 h 15, 16 h 10, 19 h, 21 h 30. 5 JOURS EN JUIN Complexe Desjardins (3): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 45. COURSE D'ANATOMIE Laval (4): 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50. Omega (2, Longueuil). Ven., 19 h 20, 21 h 30. Palace (5): 12 h 25, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50. Versailles (4): 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

CRIMES AND MISDEMEANORS Décarie (1): 19 h, 21 h 20. Faubourg Sainte-Catherine (1): 12 h 45, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. CRUISING BAR Astré (1): 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h. Berri (1): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Grossard (3): 19 h 30, 21 h 35. Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme): 19 h 30, 21 h 30. Cinéma Capitol (4, Drummondville): 19 h 10, 21 h 30. Laval 2000 (1): 19 h 25, 21 h 20. Paro (1): 19 h 15, 21 h 15. Pointe-Claire (3): 19 h 30, 21 h 30. DAD Astré (3): 19 h 10, 21 h 30. Faubourg Sainte-Catherine (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20. Pointe-Claire (4): 19 h, 21 h 25. DRUGSTORE COWBOY Loew's (2): 12 h 30, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35. DRY WHITE SEASON (A) Du Parc (2): 19 h 15, 21 h 30. FABULOUS BAKER BOYS Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. FAT MAN, LITTLE BOY Loew's (4): 13 h 05, 15 h 45, 18 h 25, 21 h; merc., 13 h 05, 15 h 45, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25. Pine (4, Sainte-Adèle): 20 h. FILM BREF SUR L'AMOUR (UNI) Ouimetoscope: 19 h. GROSS ANATOMY Dorval (4): 18 h 45, 21 h 15. Palace (2): 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40. IMAX: EN DIRECT DE L'ESPACE - VERTIGO Vieux-Port de Montréal. Du mar. au jeu., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h; ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h, 22 h 30; sam., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 22 h 30; dim., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h. IMAX: THE DREAM IS ALIVE - SPEED Vieux-Port de Montréal. Du mar. au dim., 12 h, 20 h 45. IMMEDIATE FAMILY Cinéma Egyptien (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Pointe-Claire (2): 19 h 15, 21 h 20. INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE Palace (4): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; lun., 13 h, 15 h 45, 21 h 25; jeu., 13 h, 15 h 45, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

INNOCENT Laval (3): 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40. Versailles (6): 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45. INNOCENT MAN (ANI) Fairview (1): 19 h, 21 h 40. Palace (3): 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30. INSIDE MARILYN CHAMBERS Carre Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 35, 20 h 25. JÉSUS DE MONTREAL Cinéplex centre-ville (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35. Dauphin (2): 19 h 10, 21 h 20. JEUNE EINSTEIN (LE) Carrefour Laval (4): 19 h 20, 21 h 05. Cinéplex centre-ville (1): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. JEUX D'AMOUR EN ASCENSEUR Bijou: 11 h 05, 13 h 45, 16 h 20, 18 h 55, 21 h 35. JOHNNY BELLEGUEULE Omega (1, Longueuil). Ven., 19 h 45, 21 h 45; du lun. au jeu., 20 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30. Palace (6): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50. Versailles (3): 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40. KICK BOXER (v.f.) Berri (2): 13 h 45, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Carrefour Laval (6): 19 h, 21 h. Longueuil (2): 19 h 05, 21 h 25. Paro (2): 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h. LAURA LAUR Parisien (4): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Pine (2, Sainte-Adèle): 20 h 30. LETHAL WEAPON II Du Parc (3): 19 h, 21 h 25. LOOK WHO'S TALKING Cinéma V (1): 19 h 15, 21 h 30. Dorval (1): 19 h 15, 21 h 30. Greenfield (2): 19 h 15, 21 h 30. Laval (5): 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40. Loew's (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15. Versailles (5): 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25. MAISON ASSASSINEE Complexe Desjardins (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. MARILYN CHAMBERS PRIVATE FANTASIES (4) Guy: 10 h 15, 13 h 20, 16 h 25, 17 h 30. MATINS INFIDÈLES (LES) Parisien (3): 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30.

MONSIEUR HIRE Parisien (2): 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25. MONTEUSES (LES) Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 05. NEXT OF KIN Place Alexis-Nihon (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Pointe-Claire (6): 19 h. NOCTURNE INDIEN Cinéplex centre-ville (9): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. OURS (L) Greenfield (1): 19 h 10, 21 h 20. Laval (1): 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50. Le Paris (3, Saint-Hyacinthe): 19 h 10, Rex (2, Saint-Jérôme): 19 h 20, 21 h 20. Université: 19 h, 21 h. Versailles (2): 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30. PARENTHOOD Cinéplex centre-ville (5): 13 h 30, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 35. PARENTHOOD (v.f.) Grossard (2): 19 h 05, 21 h 30. PHANTOM OF THE OPERA Cinéma Egyptien (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. Pointe-Claire (6): 21 h 30. PORTION D'ÉTERNITÉ Cinéplex centre-ville (7): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Crémaise: 19 h 30, 21 h 30. RENCONTRE FATALE Berri (4): 13 h 15, 15 h 45, 19 h 15, 21 h 30. Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme): 19 h 10, 21 h 20. Cinéma Capitol (3, Drummondville): 19 h 05, 21 h 30. Laval 2000 (2): 19 h 10, 21 h 30. Longueuil (1): 19 h, 21 h 20. Paro (3): 19 h 15, 21 h 30. RÉVOLUTION FRANÇAISE - LES ANNÉES LUMIÈRES Complexe Desjardins (2): 13 h 15, 17 h 15, 20 h 30. RÔLES PARLANTS Cinéplex centre-ville (6): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. ROSALIE BLONDE LIKES IT HOT Eve: 10 h 10, 13 h 20, 16 h 30, 19 h 40. SEA OF LOVE Bonaventure (1): 19 h 15, 21 h 30. Cinéplex centre-ville (3): 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40. Pointe-Claire (1): 19 h, 21 h 20.

SECOND SIGHT Carrefour Laval (2): 19 h 15, 21 h 15. Cinéma Egyptien (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. Pointe-Claire (5): 19 h 10, 21 h 10. SEXE, MENSONGES ET VIDEO Carrefour Laval (1): 19 h 10, 21 h 20. Cinéplex centre-ville (8): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35. Dauphin (1): 19 h 30, 21 h 30. SEX, LIES & VIDEOTAPE Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h, 15 h, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. SHIRLEY VALENTINE Dorval (3): 19 h 15, 21 h 30. Loew's (5): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30. SHIRLEY VALENTINE (v.f.) Palace (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40. SHOCKER Astré (4): 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15. Bonaventure (2): 19 h, 21 h 15. Grossard (1): 19 h, 21 h 15. Carrefour Laval (5): 19 h 20, 21 h 40. Place Alexis-Nihon (1): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50. SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS Cinéma Capitol (1, Drummondville): 19 h, 21 h 30. Du Plateau (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. SOUBRETTES COCHONNES Bijou: 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 40, 20 h 15. STAYING TOGETHER Décarie (2): 19 h 15, 21 h 30. Place Alexis-Nihon (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. TOO NAUGHTY TO SAY NO L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25. TROP BELLE POUR TOI Du Plateau (1): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. VIE ET RIEN D'AUTRE (LA) Complexe Desjardins (1): 13 h 10, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 25. WORTH WINNING Carrefour Laval (3): 19 h 20, 21 h 30.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Sainte-Catherine E.) — «Le jeu de l'amour et du hasard», de Marivaux. Ven., sam., 20 h 30. THÉÂTRE LES LOGES (1237, Sanguinetti) — «Désert de vie», de Claude Boly, 20 h 30. CITE DE L'IMAGE (2000, Notre-Dame E.) — «Condo à vendre» ou «L'Homme sans dimanche», de Joël Moreau. Du mar. au dim., 20 h 30. ESPACE GO (5066, Clark) — «Les Amis», de Kôbé Abe. 20 h 30. ESPACE EXILIO (2050, Dandurand) — «Cartas de ajuste ou Nous n'avons plus besoin de calendrier», d'Alberto Kurapel. 20 h. THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Les jumeaux d'Urantia», de Normand Canac-Marquis. 20 h. CENTRE SAIDYE-BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine) — «Écho», d'après «A Nun's Diary», d'Ann Diamond. Mise en scène de Robert Lepage. Présentation du Théâtre 1774. 20 h. CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) — «Footprints on the Moon», de Maureen Hunter. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h. MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario E.) — «C'est ce soir qu'on sauve Sophie Saucier», de Sylvain Provost en collaboration avec Sylvain Héty et Jean Lessard. Sam., 20 h; dim., 15 h.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (5066, Clark) — «Les Fantaisies de Monsieur Wipple», d'Arlyn et Luman Coad. Sam., 15 h; dim., 13 h, 15 h (à partir de 3 ans). THÉÂTRE DE LA GALERIE (6968, Saint-Denis) — «Le Chant de Cocomatino», de René-Gabriel Bujold. Dim., 13 h, 15 h 30.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE ÉLYSÉE (35, Milton) — «Recherchez Legaré», avec Pierre Legaré. 20 h. SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.) — Kool and the Gang, 20 h 30. THÉÂTRE ÉLYSÉE (35, Milton) — Tournée Juste pour rire. Du merc. au dim., 19 h. BIDDLES (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, de 20 h à 1 h. Trio de Charlie Biddle. Du merc. au ven., de 22 h à la fermeture. LES JOYEUX NAUFRAGES (161, Ontario E.) — Daniel Lessard. Du lun. au ven., de 17 h à 19 h. Remi Bolduc, Jean Beaudet, Tom Gossage et Frédéric Altario, 22 h. FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine E.) — Groupes 24-7 Spyz et Bulet Lavolta, 21 h. LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) — J. D. Slim, des 21 h 30. BALATTOU (4372, boul. Saint-Laurent) — Salsa, 22 h. BAR 2080 (2080, Clark) — Mike Downes, 22 h 15. CLAUDIO'S (124, Saint-Paul E.) — Mike Berard, 21 h 30. CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette: Mike Mirizio. Du dim. au ven., de 17 h à 20 h — L'improptu: Tim Jackson et Skip Bay. Du mar. au jeu., de 20 h à 1 h; ven., de 21 h à 2 h. — Le Boulevard: Groupe Ruffino Tino. Sam., de 19 h à minuit.

LE MÉRIDIEN (Bar du Foyer) — Tibor Caesar. Lun., de 17 h à 19 h; du mar. au ven., de 17 h à 1 h; sam., de 19 h à 1 h.

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, vous trouverez l'un des trois sigles suivants: - G - VISA GÉNÉRAL - 14 - ANS (INDICATIF) - 18 - ANS ADULTES. Vous savez ce que ça signifie? Non! Lisez ce qui suit: [G] Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge. [14 ANS] Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film. [18 ANS] Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ANNÉE DU SOLEIL TRANQUILLE (L) Ouimetoscope: 19 h 15. BAGDAD CAFE Ouimetoscope: 21 h 30. BRAZIL Rialto: 21 h 30. COUTEAU DANS L'EAU Cinémathèque québécoise: 20 h 35. DEAD POET'S SOCIETY Rialto: 19 h 15. DESIR Cinémathèque québécoise: 18 h 35. HOMOAGE... ANGANO... ANGANO... NOUVELLES DE MADAGASCAR... Cinéma ONF: 19 h. OCTOBER: TEN DAYS THAT SHOOK THE WORLD Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30. SORCIÈRES D'EASWICK (LES) Ouimetoscope: 21 h 30.

MUSIQUE

GESU — Thomas Annand, organiste. Oeuvres de Saint-Saëns, Franck, Widor et Vierne, 20 h. PLACE DES ARTS — «Le Comte Ory» (Rossini). Opéra de Montréal. Rockwell Blake, ténor. David Hamilton, baryton, Christine Weidinger et Chantal Lambert, sopranos Gabrielle Lavigne et Odette Beaupré, mezzo-sopranos, Pierre Charbonneau, basse et Kenneth Beal, ténor. Décors et costumes, Mark Negin. Mise en scène, Albert Millaire. Orchestre Métropolitain et Choeur de l'Opéra M. Dir. Bruno Campanella, 20 h. CONSERVATOIRE — Vincent Ranallo et Joël Poulin, barytons et Louise Bouchard, soprano, 20 h.

OPÉRA DE MONTREAL STANDARD LIFE DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN PRÉSENTENT ROSSINI LE COMTE ORY avec: Rockwell Blake, David Hamilton, Christine Weidinger, Gabrielle Lavigne, Pierre Charbonneau, Odette Beaupré, Chantal Lambert, Kenneth Beal. Chef d'orchestre: Bruno Campanella. Mise en scène: Albert Millaire. Décors et costumes: Mark Negin. Et lairages: Guy Simard. L'Orchestre Métropolitain, Le Choeur de l'Opéra de Montréal. LES 14, 18, 23, 25, 29 NOVEMBRE ET 2 DÉCEMBRE 1989. Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts.

MAGOT A TÉLÉVISION QUATRE SAISONS SUPER 35 CÂBLE 5 À L'AFFICHE CE SOIR 21 HEURES CROCODILE DUNDEE LINDA KOZLOWSKI ET PAUL HOGAN PLUS DE 100 000\$ EN PRIX À GAGNER! 16 VOYAGES\* (valeur approx. de 4 000\$/ch.) pour deux en Floride au Parc d'attractions des Studios Disney/MGM (départ le 31 janvier 1990) PARTICIPEZ! Regardez le cinéma ce soir à Télévision Quatre Saisons. Pendant le film, notre animateur vous posera trois questions. Notez correctement les trois réponses et appelez-nous dès la fin du film et ce, jusqu'à 9 h le lendemain matin au 1-900-750-2323 (50¢ de frais d'appel). Si votre appel est sélectionné au hasard par notre ordinateur, vous serez alors éligible au tirage. Pour connaître les détails de ce concours, regardez Ciné-Magot ce soir à Télévision Quatre Saisons. 16 CAMÉSCOPES\* (valeur approx. de 1 600\$/ch.) 16 MAGNETOSCOPES\* (valeur approx. de 500\$/ch.) SPEC ÉLECTRONIQUE SONY. Règlement disponible à Télévision Quatre Saisons de votre région. Concours ouvert aux 18 ans et plus.

# Les diffuseurs privés réclament le retrait de Radio-Canada de «leur» champ

DANIEL LEMAY

Radio-Canada devrait adresser «prioritairement ses émissions aux publics que le secteur privé ne peut pas autrement desservir», soit dans les domaines des «événements culturels, de la chose scientifique et des intérêts minoritaires».

Cette recommandation est contenue dans un mémoire conjoint de Télé-Métropole et de Télévision Quatre Saisons, soumis au ministre des Communications du Canada, Marcel Masse, et au président du CRTC, Keith Spicer.

Cette approche de Radio-Canada, lit-on dans le document dont *La Presse* a obtenu copie, «concrétiserait le vœu exprimé plusieurs fois par le Gouvernement d'un contenu totalement canadien, principalement en heures de grande écoute».

Les diffuseurs privés québécois aimeraient aussi que soit fixé «une fois pour toutes» le pourcentage de ses revenus que RC peut tirer de la publicité, que la Société «maintienne en tout temps une politique de tarification comparable» à celle des privés et qu'elle évacue complète-

ment le champ de la publicité locale.

## La bataille de Dallas

Ces recommandations marquent une escalade dans la «bataille de Dallas» que livrent les réseaux privés à Radio-Canada depuis plus d'un an. Il y a quelques semaines, M. Jean Pouliot, le président de CFCF (TQS), avait enjoint publiquement RC de cesser la diffusion de séries populaires américaines comme *Dallas* pour se concentrer sur une programmation à caractère plus «culturel».

Radio-Canada, arguent les privés, fait une «concurrence déloyale» au secteur privé en se servant des fonds publics pour faire monter les enchères. On cite en exemple le cas des Jeux olympiques de 1992; RC a payé 12 millions \$ pour les droits des Jeux d'hiver à Albertville après que CTV et TVA eurent arrêté leur offre à 8 millions \$. Pour les Jeux d'été de Barcelone, CTV/TVA ont payé 20 millions \$, un demi-million de plus que la dernière offre de RC.

«Si la SRC n'avait pas soumis, lit-on dans le mémoire, le public canadien aurait quand même bénéficié de la couverture

des Jeux (...) La non-concurrence aurait permis l'obtention des droits à un prix beaucoup plus bas et les dollars ainsi économisés seraient demeurés au pays...»

## «L'auditoire d'abord»

Toutes ces questions sont au centre des discussions du congrès de la Canadian Broadcasters Association (CAB) qui s'est ouvert hier, au Palais des Congrès de Montréal. La CAB, le plus puissant lobby de l'industrie des communications, réunit 369 des 504 stations de radio privées du Canada et 64 des 72 stations de télévision.

La CAB intensifie ses pressions à la veille de l'adoption par les Communes du projet de loi C-40 sur la radiodiffusion. Les normes de contenu canadien — un problème aigu à la télé anglophone — sont au centre des inquiétudes des diffuseurs privés. Ils parlent continuellement de diffuser «des émissions que les Canadiens veulent regarder et écouter».

Michael McCabe, un lobbyist professionnel devenu président de la CAB en 1987, a posé le problème très clairement, hier à l'ouverture du congrès: «Si nous établissons notre programmation pour plaire au législateur (le

CRTC) et au gouvernement, nous allons disparaître.

«Augmenter les heures de contenu canadien équivaldrait à un coup d'épée dans l'eau au cours des années 90.» La CAB demande aussi que RC se retire de la programmation locale, qui «ne fait pas partie de son mandat».

Les délégués du congrès ont ensuite abordé «la question la plus urgente», celle des droits voisins. «Un boulet, a dit le modérateur

Gordon Hume, que le ministre Masse s'est personnellement engagé à instituer.» Ces nouveaux droits, selon la CAB, coûteraient quelque 22 millions \$ aux radiodiffuseurs mais 60 p. cent des versements iraient à des interprètes et à des compagnies de disques étrangers. Les droits voisins doubleraient les obligations de l'industrie canadienne de la radio qui paye déjà une vingtaine de millions aux compositeurs. Plus de 40 p. cent des stations sont dé-

ficiataires. La CAB a déjà lancé une vaste campagne de «sensibilisation» auprès des députés fédéraux et autres décideurs.

À son premier discours «officiel» par ailleurs, le président du CRTC Keith Spicer a répété à peu près le message qu'il avait adressé aux diffuseurs francophones, le mois dernier à Montebello: ouverture, fidélité aux principes d'équité et de justice, allègement de la procédure.

# Un document d'une richesse exceptionnelle!



Le tome III de Montréal, son histoire, son architecture regroupe la troisième tranche de 50 articles de la série «Rendez-vous 92» publiée dans *La Presse* du dimanche. Ces articles constituent la somme

d'informations la plus imposante qui soit sur les édifices de Montréal et sur leur histoire: un document passionnant, indispensable pour tous les Montréalais qui aiment leur ville.

560 pages 29,95 \$

éditions **ejo** la presse

EN VENTE PARTOUT

**FAMOUS PLAYERS** INFO-FILM 866-0111

<b>DRUGSTORE COWBOY</b> version o. anglaise EN EXCLUSIVITÉ! LOEWS 12:30 2:00-5:05 7:20-9:30	<b>EAT MAN AND LITTLE BOY</b> version o. anglaise LOEWS 1:00-2:15 3:25-5:00 7:15-9:15 cinéma PINE Tous les soirs 8:00	<b>JOHNNY Belleguette</b> version française de JOHNNY HANCOCK PALACE 2:10-4:20 7:30-9:40 VERSAILLES Tous les soirs 7:30-9:30	<b>AIMEZ-MOI</b> v.f. de LOVE ME Le PARISIEN 2:30-4:15-5:00
<b>INNOCENT</b> version française de AN INNOCENT MAN LAVAL Tous les soirs 7:20-9:40 VERSAILLES Tous les soirs 7:00-9:30	<b>LOOK WHO'S TALKING</b> v.o. anglaise LOEWS 1:00-2:15 3:25-5:00 7:15-9:15 DORVAL Tous les soirs 7:15-9:30 CINEMA V Tous les soirs 7:15-9:30	<b>LES MATINS INFIDÈLES</b> Le PARISIEN 2:30-4:15-5:00 7:30-9:30	<b>LAURA LAUR</b> Cinéma Plus Le PARISIEN 2:00-3:00 7:00-9:00
<b>INDIANAJANE</b> et la DERNIÈRE CRUSADE version française PALACE 1:00-3:15-4:30-9:15 jusq. 1:00 3:45-9:15 jusq. 1:00 3:45-9:15	<b>GREENFIELD PARK</b> Tous les soirs 7:15-9:30 LAVAL Tous les soirs 7:15-9:30 VERSAILLES Tous les soirs 8:30-9:10	<b>«Un film intelligent...» S. OUSSELI, LA PRESSE TROP BIENTROP BIENTROP BIENTROP POUR TOI!</b> Cinéma PLATEAU 11:10 2:30-3:10 7:10-9:10	<b>LETHAL WEAPON 2</b> version o. anglaise CINEMA DU PARC Tous les soirs 7:20-9:25
<b>A DRY WHITE SEASON</b> version o. anglaise CINEMA DU PARC Tous les soirs 7:15-9:30	<b>MICHAEL DOUGLAS BLACK RAIN VERSION FRANÇAISE</b> PALACE 12:30-2:30 8:20-9:55 PLAZA JEAN-TALON Tous les soirs 7:00-9:30	<b>L'OURS</b> COLUMBIA TRISTAR FILMS OF CANADA UNIVERSITÉ Tous les soirs 7:00-9:00 GREENFIELD PARK Tous les soirs 7:10-9:30 LAVAL Tous les soirs 7:00-9:10 VERSAILLES Tous les soirs 7:30-9:15	<b>COURS D'ANATOMIE</b> version française de GROSS ANATOMY PALACE 12:15 2:45-5:00 7:15-9:30 LAVAL Tous les soirs 7:00-9:10 VERSAILLES Tous les soirs 7:00-9:30
<b>SHIRLEY VALENTINE est cinglée</b> — S. Granger, WMCA-TV <b>SHIRLEY VALENTINE</b> version française LOEWS 12:45 2:30-5:00 7:10-9:15 DORVAL Tous les soirs 7:15-9:30	<b>GREENFIELD PARK</b> Tous les soirs 8:15-9:35 LAVAL Tous les soirs 7:00-9:25 VERSAILLES Tous les soirs 8:10-9:15 CINEMA REX Tous les soirs 7:00-9:30	<b>CINEMA REX</b> Tous les soirs 7:20-9:20 Le PARIS Tous les soirs 7:10	<b>OMEGA</b> Tous les soirs 8:00 IMPERIAL Tous les soirs 9:30
<b>LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS</b> version française de CINEMA PLATEAU 2:00-4:30 7:00-9:30	<b>IMPERIAL</b> Tous les soirs 8:45-9:20 en anglais à l'IMPERIAL, FAIRVIEW et CINEMA V	<b>IMPERIAL</b> Tous les soirs 7:15-9:25	<b>IMPERIAL</b> Tous les soirs 9:30

**10e ANNIVERSAIRE** CINEMAS CINEPLEX ODEON **849-FILM** MARDIS À MOITIÉ PRIX

BASE SUR LE PRIX D'ENTRÉE POUR ADULTES

TOUS LES FILMS • TOUTE LA JOURNÉE • TOUS LES CINEMAS

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

**DU 10 AU 16 NOVEMBRE**

**LE FAUBOURG**  
1616 ouest, rue Ste-Catherine  
12:45 - 2:50 - 5:10 - 7:15 - 9:30  
coupons et laissez-passer refusés

**DAD (G) Dolby Stéréo**  
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20  
coupons et laissez-passer refusés

**FABULOUS BAKER BOYS (G)**  
Dolby Stéréo / 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

**SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stéréo**  
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10

**PLACE ALEXIS NIHON**  
Metro Ahwater  
**SHOCKER (18 ans) Stéréo**  
12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50  
**STAYING TOGETHER (14 ans) Dolby Stéréo**  
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
**NEXT OF KIN (14 ans)**  
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30  
**EGYPTIEN**  
1455, rue Peel  
**IMMEDIATE FAMILY (G) Dolby Stéréo**  
1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30  
**SECOND SIGHT (G) Dolby Stéréo**  
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:15  
**PHANTOM OF THE OPERA (18 ans)**  
Dolby Stéréo / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10  
**POINTE-CLAIRE**  
6361, Trans-Canada  
**SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20  
**IMMEDIATE FAMILY (G) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:15 - 9:20  
**CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30  
**DAD (G) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 1:25 - 4:00 - 7:00 - 9:25  
coupons et laissez-passer refusés  
**SECOND SIGHT (G) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10  
**NEXT OF KIN (14 ans) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 2:30 - 7:00  
**PHANTOM OF THE OPERA (18 ans)**  
Dolby Stéréo  
Sam. et Dim.: 5:00 - 9:30  
**BONAVENTURE**  
Place Bonaventure  
**SEA OF LOVE (14 ans)**  
Sam. et Dim.: 7:15 - 9:30  
Dim.: 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:30  
**SHOCKER (18 ans)**  
Sam. et Dim.: 7:00 - 9:15  
Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15  
**CREMAZIE**  
8610, rue St-Denis  
**PORCION D'ÉTERNITÉ (14 ans)**  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:30  
Sem.: 7:30 - 9:30  
**LE DAUPHIN**  
2276, est, rue Beaubien  
**SEX, MENSONGES ET VIDÉO (14 ans)**  
Dolby Stéréo  
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30  
Sem.: 7:30 - 9:30  
**JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 2:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20  
Sem.: 7:10 - 9:20

**CENTRE-VILLE**  
2001, Université, Station Metro McGill  
**LE JEUNE EINSTEIN (G)**  
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20  
**CINEMA PARADISO (G)**  
(v.o. italienne avec sous-titres anglais)  
1:15 - 4:10 - 7:00 - 9:30  
**SEA OF LOVE (14 ans)**  
1:30 - 4:30 - 7:10 - 9:40  
**JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans)**  
(v.o. avec sous-titres anglais)  
1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:35  
**PARENTHOOD (G) (v. anglaise)**  
1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:35  
**ROLES PARLANT (14 ans)**  
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05  
**PORCION D'ÉTERNITÉ (14 ans)**  
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
**SEX, MENSONGES ET VIDÉO (14 ans)**  
Dolby Stéréo / 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:35  
**NOCTURNE INDIEN (G)**  
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40  
**DECARIE**  
6900, boul. Decarie  
**CRIMES AND MISDEMEANORS (14 ans)**  
Sam. et Dim.: 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:20  
Sem.: 7:00 - 9:00  
coupons et laissez-passer refusés  
**STAYING TOGETHER (14 ans)**  
Sam. et Dim.: 2:30 - 4:40 - 7:15 - 9:30  
Sem.: 7:15 - 9:30  
**BERRI**  
1280, rue St-Denis  
**CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo**  
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20  
**KICK BOXER (14 ans) (v. française)**  
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
**CINEMA PARADISO (G)**  
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30  
**RENCONTRE FATALE (14 ans) Dolby Stéréo**  
1:15 - 3:45 - 7:15 - 9:30  
**CHINE MA DOULEUR (G)**  
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30  
**COMPLEXE DES JARDINS**  
Bassière 1  
**LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G)**  
1:10 - 3:55 - 6:40 - 9:25  
**REVOLUTION FRANÇAISE (LES ANNÉES LUMIÈRES) (G)**  
1:15 - 5:15 - 8:30  
Coupons et laissez-passer refusés  
**5 JOURS EN JUIN (G)**  
1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:45  
**MAISON ASSASSINÉE (G)**  
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30  
**CARREFOUR LAVAL**  
2330, boul. Le Carrefour  
**SEX, MENSONGES ET VIDÉO (14 ans)**  
Dolby Stéréo  
Sam. et Dim.: 12:40 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:20  
Sem.: 7:10 - 9:20  
**SECOND SIGHT (G) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:05 - 7:15 - 9:15  
Sem.: 7:10 - 9:15  
**WORTH WINNING (G) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 12:45 - 2:55 - 5:10 - 7:20 - 9:30  
Sem.: 7:20 - 9:30  
**LE JEUNE EINSTEIN (G)**  
Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:10 - 9:05  
Sem.: 7:10 - 9:05  
**SHOCKER (18 ans) Stéréo**  
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40  
Sem.: 7:20 - 9:40  
**KICK BOXER (14 ans) Dolby Stéréo**  
(v. française)  
Sam. et Dim.: 12:35 - 2:45 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
Sem.: 7:00 - 9:00

**LONGUEUIL**  
Place Longueuil - 325 ouest, rue St-Jacques  
**RENCONTRE FATALE (14 ans)**  
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:20  
Sem.: 7:00 - 9:20  
**KICK BOXER (14 ans) (v. française)**  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:25  
Sem.: 7:05 - 9:25  
**BROSSARD**  
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau  
**SHOCKER (18 ans)** Sem.: 7:00 - 9:15  
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15  
**PARENTHOOD (v. française) (G)**  
Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:30  
Sem.: 7:05 - 9:30  
**CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:35  
Sem.: 7:30 - 9:35  
**LAVAL 2000**  
Centre 2000 - 3199 ouest, boul. St-Martin  
**CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:25 - 9:20  
Sem.: 7:25 - 9:20  
**RENCONTRE FATALE (14 ans)**  
Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:30  
Sem.: 7:10 - 9:30  
**ASTRE**  
9480, boul. Lacordaire  
**CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
Sem.: 7:15 - 9:15  
**THE BEAR (G) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00  
- 9:45 / Sem.: 7:00 - 9:00  
**DAD (G) Dolby Stéréo** Sem.: 7:10 - 9:30  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45  
coupons et laissez-passer refusés  
**SHOCKER (18 ans)** Sem.: 7:00 - 9:10  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20  
**LE PARADIS**  
8215, rue Hochelaga  
**CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
Sem.: 7:10 - 9:15  
**KICK BOXER (14 ans) (v. française)**  
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
Sem.: 7:00 - 9:00  
**RENCONTRE FATALE (14 ans)**  
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00  
Sem.: 7:15 - 9:30

**LA G**  
**REVOLUTION FRANÇAISE**  
Première époque  
"LES ANNÉES LUMIÈRES"  
réalisée par Robert DESJARDINS  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS  
COMPLEXE DES JARDINS

**VAN DAMME KICKBOXER**  
EN VERSION FRANÇAISE  
MALOSFIL DISTRIBUTION

**BERRI, LONGUEUIL, CARREFOUR LAVAL, LE PARADIS**  
**PACT'NO**  
**RENCONTRE FATALE** (v.f. de SEA OF LOVE)  
BERRI, LONGUEUIL, LAVAL 2000, LE PARADIS,

**BANQUE NATIONALE** présente

**DÈS VENDREDI**

**RABELAIS**  
OU LA VIE CARNAVALESQUE DE GARGANTUA ET DE PANTAGRUEL  
de ANTONINE MAILLET  
d'après l'oeuvre de François Rabelais

Mise en scène: André Viens  
Conception visuelle: Michel Demers  
Direction musicale: Jean Sauvageau  
Musique originale: Jean Sauvageau et Clodo Hamelin  
Éclairages: Michel Beaulieu

**UNE CRÉATION DU THÉÂTRE SANS FIL**  
coproduite par les Productions d'Albert, Québec  
le Théâtre Sans Fil et la Société de la Place des Arts, Montréal.

du 17 au 25 novembre 1989 20 h

**Place des Arts**

Aussi en vente aux comptoirs TICKETRON et TÉLÉTRON — 288-2525 frais de service

Théâtre Maisonneuve Place des Arts Billets: 255 - 225 - 18, 505 - 155 Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service Redevance de 15 sur tout billet de plus de 10\$

# Schumann sans ferveur

CLAUDE GINGRAS

On connaît deux oeuvres de Schumann portant le nom de *Konzertstück* (ou «Morceau de concert»), toutes deux datées de 1849: l'une pour quatre cors et orchestre, en fa majeur, op. 86; l'autre pour piano et orchestre, en sol majeur, op. 92 (également connue sous le nom d'*Introduction et Allegro appassionato*).

Pur hasard, l'OSM a programmé les deux *Konzertstück* cette saison: la pianiste américaine Sara Wolfensohn jouera l'op. 92 en mars et les quatre cornistes de l'orchestre joueront l'op. 86 en avril.

Devançant l'OSM, l'Orchestre Métropolitain proposait hier soir un «troisième» *Konzertstück*: un arrangement pour piano et orchestre de l'op. 86 pour quatre cors. Selon le programme imprimé, l'arrangement serait de Schumann lui-même. Mais je n'en ai trouvé confirmation dans aucun ouvrage.

Le concert entier était consacré au grand romantique allemand. La première moitié était faite de pages peu connues: avant le «nouveau» *Konzertstück*, nous écoutions l'ouverture de l'opéra *Genèveva*. L'après-entracte était occupé par la très belle quatrième Symphonie.

Le Métropolitain avait hier soir un chef invité: Otto-Werner Mueller, qui fit autrefois carrière à Montréal (à la radio, à la télévision et au Conservatoire) et est maintenant directeur des études orchestrales à la Juilliard School de New York.

Très grand, Otto-Werner Mueller domine l'orchestre et repère sans difficulté chaque instrument ou groupe. Il dirige

tout de mémoire (sauf l'oeuvre concertante) et il place ses violons de part et d'autre du podium, à l'allemande, ce qui met en relief à la fois la polyphonie et les faiblesses.

L'orchestre sonnait assez bien dans les tutti. Les cuivres, notamment les cors dans l'ouverture, furent irréprochables (je suis heureux de le signaler), les bois étaient beaux et les timbales, bien présentes. Seul élément faible: les cordes. Elles manquaient de force et jouèrent sans conviction. Dans la symphonie, les violons, en particulier, eurent de la difficulté à mener à terme les passages à découvert dans le trio du Scherzo.

Le Métropolitain ayant atteint d'étonnants sommets dans le passé, j'attribuerai d'abord au chef invité l'exécution peu intéressante d'hier soir. D'accord, les violons ne sont pas sa responsabilité. Mais la lecture sans ferveur et presque ennuyée de tout l'orchestre ne peut dépendre que d'une chose: un manque d'inspiration de la part du chef.

Peu à dire sur le *Konzertstück*. Les deux mouvements rapides se ramènent à des exercices pianistiques, que Henri Brassard a joués comme tels. Seul le mouvement lent laisse quelque impression et le soliste l'a rendu avec une réelle sensibilité.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN. Chef d'orchestre invité: Otto-Werner Mueller. Soliste: Henri Brassard, pianiste. Hier soir, salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Programme consacré à Robert Schumann (1810-1856):

Ouverture de l'opéra *Genèveva*, op. 81 (1847-50)

*Konzertstück* en fa majeur, pour quatre cors et orchestre, op. 86 (1849) — arrangement pour piano et orchestre

Symphonie no 4, en ré mineur, op. 120 (1841, rév. 1851)



Danielle Lorain

# Danielle Lorain Un spectacle peu marquant

DENIS LAVOIE

Fragile comme une chanson sans le support de l'enregistrement, le spectacle de Danielle Lorain a toutes les qualités et les faiblesses de l'artiste en manque d'expérience.

Les chansons sont mieux apprêtées qu'à sa précédente prestation, il y a près de deux ans, mais la chanteuse s'affirme pourtant moins bien.

Spectacle au menu varié, dans le rythme comme le propos des chansons, la prestation de Danielle Lorain convient bien à l'ambiance d'une salle intime

même s'il y a quelques chansons rock, dont la dernière pourrait figurer au répertoire de Pagliaro.

Tout ce mélange de rythmes ne permet pas de bien cadrer l'artiste, à laquelle il manque le côté sexy d'une Mitsou et la voix d'une Reno. Beaucoup de bon matériel à polir, un talent qui risque de se perdre par manque d'affirmation.

Car, Danielle Lorain reste très effacée, n'arrive pas à «donner» un spectacle, mais tout juste à présenter ses chansons, bien apprêtées pour le reste, même si les éclairages n'ont rien de spectaculaire.

Sobriété, beaucoup d'amours dèques, propos de femme en mal d'amour, notes d'humour, ryth-

mes languoureux à l'occasion, ça fait un peu échevelé, ça manque d'identification entre le blues et le reggae, les rythmes gitans et latins, la ballade et le rock.

Mais qui est donc cette chanteuse? Elle chante assez bien d'assez bonnes chansons, réussit assez bien dans un peu tout, mais sans s'imposer dans un style.

Ça donne un bon spectacle sans lendemain. Quelques rythmes nous accrochent l'oreille, quelques images nous séduisent, nous font sourire, mais tout cela ne nous laisse qu'un vague souvenir, pour une soirée de spectacle qui est comme la passion de certaines de ses chansons, fugace.

Entracte

### LE PRIX DU SUSPENSE FRANÇAIS

Une Québécoise, *Sophie Schallinger*, a remporté le Prix du suspense français 1989 pour son roman, *L'Amour venin*, publié à Montréal aux éditions Quinze et à Paris aux éditions du Rocher. Ce prix a été décerné pour la première fois en 1983 à *Alain Page* pour *Tchao Pantin*. Le jury réunissait, entre autres écrivains, *Régine Deforges*, *Maurice Perisset*, *Gilles Perrault* et *Jean-Paul Sassy*. La lauréate recevra son prix à Paris le 21 novembre.

### LE TESTAMENT D'HOROWITZ

*Vladimir Horowitz* laisse un héritage estimé entre six et huit millions de dollars à son épouse, *Wanda Toscanini Horowitz*. Son testament, ouvert devant un tribunal de Manhattan, stipule que 300 000 \$ sont donnés à l'École de musique Juilliard à l'usage de bourses pour élèves peu fortunés.

L'Université de Yale a été désignée pour recevoir les papiers, archives musicales, correspondance, photos et documents divers du pianiste. Une collaboratrice de longue date de *Vladimir Horowitz*, *Giuliana Lopes*, reçoit 200 000 \$.

### RADIO-TÉLÉ: BOURSES

*Daniel Leduc*, étudiant en composition électroacoustique à l'Université de Montréal, a reçu la bourse Raymond-Crépeault (5000 \$), remise annuellement par Radiomutuel pour commémorer l'apport du fondateur de CJMS à la radiodiffusion canadienne. Comme pigiste, *Daniel Leduc* réalise et anime des émissions de musique classique à CIEL MF et à CIME MF. Pour sa part, *Jimmy Edwards*, de Rosemont, a reçu une des trois bourses *Ruth Hancock* (2000 \$), remises par le réseau CTV; *Edwards* termine un baccalauréat en production télé à Concordia.

### BROUE POUR LES SOURDS

Les trois comédiens de *Broue* ne seront pas seuls à faire un travail d'interprète demain lors d'une représentation spéciale au bénéfice de l'Institut Raymond-Dewar.

Cet établissement, voué à l'aide aux sourds et malentendants, et *Avanti Plus*, producteur de *Broue*, ont organisé la soirée où deux équipes d'interprètes vont reproduire, autant que possible, le propos et l'action de la comédie pour un public de 80 personnes sourdes et malentendantes, mêlées au public.

Les interprètes, installés derrière des paravents pour suivre la pièce, seront filmés par des caméras et leur image projetée sur deux écrans. Chaque écran de sept pieds sur sept sera installé au-dessus des bulles de bière formant le cadre de scène.

### DANSES DU BAHAS AVEC BOHNER

Dans le cadre de l'événement *Blickpunkte*, organisé par le Goethe-Institut en collaboration avec plusieurs organismes culturels montréalais, le danseur et chorégraphe allemand *Gerhard Bohner* se produira ce soir seulement à la Maison de la culture Frontenac.

Son programme de spectacle comporte notamment des solos inspirés des personnages du Ballet triadique du plasticien *Oskar Schlemmer*, décédé en 1943. Le travail de *Bohner* privilégie la rigueur géométrique des formes dans l'espace à une quelconque représentation de la réalité. Il accentue, à l'aide de couleurs vives, des parties du corps (mains, bras, tête, ...), met en relief la mécanique du mouvement avec des baguettes de bois fixées au corps ou utilise des décors à surface métallique qui réfléchissent les éclairages scéniques. Les pièces inspirées par les danses du Bahauss seront suivies par des danses abstraites.

### Rien à voir...

Erreur sur la personne dans la chronique *Chansons* d'hier annonçant la série de spectacles *Coup de coeur francophone*. On a confondu *Laurent Legault*, responsable de la programmation, avec un autre *Laurent*, *Saulnier*, journaliste à l'hebdomadaire *Voix*. Ce dernier n'a rien à voir avec l'événement.

# sears objectif beauté

voire parfum et vos produits de beauté favoris



Cette offre spéciale est une exclusivité Sears!

Avec tout achat de fragrances de la collection Giorgio Beverly Hills, vous pouvez vous procurer le tout nouveau sweatshirt le plus porté à Beverly Hills pour seulement 22\$. Les prix de cette collection varient de 38\$ - 255\$. Offre spéciale en vigueur jusqu'à épuisement des stocks.

MAGASINAGE EN PERSONNE

Offre spéciale en vigueur jusqu'à épuisement des stocks.

# SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA • LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21 le jeudi et vendredi; de 9h à 17h le samedi. Ville St-Laurent, la Place Vertu, 335-7770; Brossard, Mail Champlain, 465-1000; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean, Carrefour Richelieu, 349-2651; Copyright Canada, 1989, Sears Canada Inc.